



Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Filière de français



Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de master

Option : didactique du FLE

**L'alternance codique dans le processus
d'enseignement / apprentissage du FLE en
Algérie**

Cas de la quatrième année primaire

Présenté par l'étudiante :

Zaza Ahlem

Sous la direction de :

M^{lle} Zerdjem Anissa

Membres du jury :

- *Présidente : M^{me} Ouajdi Aicha*
- *Rapporteuse : M^{lle} Zerdjem Anissa*
- *Examinatrice : M^{me} Azzouni Fatima-zohra*

Année universitaire : 2018-2019

Remerciements

J'exprime mes remerciements et ma gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

Tout d'abord, ma directrice de recherche mademoiselle Zerdjem Anissa , qui a guidé ce travail , je la remercie pour ses efforts , ses conseils et ses encouragements.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Je remercie le directeur de l'école qui m'a donné l'autorisation pour accéder à l'établissement et l'enseignante qui m'a accueilli dans sa classe et accepté d'être enregistrée.

Mes remerciements s'adressent également aux membres de ma famille qui m'ont soutenu tout au long de ce parcours.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chères à mon cœur à :

A mes parents, ma sœur, mon frère et mes chères amies.

Ahlem



Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale 02

CHAPITRE I

Cadre théorique et approches d'analyse

I. Le plurilinguisme en Algérie	06
1. Le paysage sociolinguistique algérien.....	06
1.1. L'arabe dialectal.....	06
1.2. L'arabe classique.....	07
1.3. Le berbère.....	07
1.4. Les langues étrangères.....	08
2. Le plurilinguisme et l'enseignement des langues étrangères en Algérie.....	08
3. Le bilinguisme français/ arabe en Algérie.....	09
4. Les interférences.....	10
5. L'enseignement du français en Algérie.....	11
6. Le rôle de la langue maternelle dans la classe du français langue étrangère.....	12
6.1. La langue maternelle.....	12
6.2. La place de la langue maternelle dans la classe du français langue étrangère.....	12
II. Les alternances codiques	13
1. Définition de l'alternance codique.....	13
1.2. L'alternance codique d'un point de vue communicatif et interactionnel.....	14
1.3. L'alternance codique d'un point de vue sociolinguistique.....	14

Table des matières

2. Les types de l’alternance codique	15
2.1. Intra-phrastique	15
2.2. Inter-phrastique	16
2.3. Extra-phrastique	16
3. L’impact des alternances codique sur l’apprentissage du français	17
langue étrangère	

CHAPITRE II

Descriptif du corpus et choix méthodique

I. Description de l’enquête	19
1. Le questionnaire	19
2. L’enregistrement	23
2.1. Terrain et public	23
2.2. La description de la classe	23
2.3. Recueil de données	23
II. Convention de transcription	25

CHAPITRE III

Analyse et interprétation des résultats

I. Analyse des résultats du questionnaire	28
II. Analyse des enregistrements	43
• Les fonctions de l’alternance codique	43
• Du côté de l’enseignant	
1. Alternances au service de la communication ou Alternances-relais	43
1.1. Rétablir l’ordre dans la classe et faire des commentaires sur le	44

Table des matières

comportement des élèves	
1.2. Evaluer la réponse d'un élève.....	44
2. Alternances qui favorisent l'appropriation linguistique.....	45
2.1. Les alternances-tremplin.....	45
2.1.1. Donner une explication.....	46
2.1.2. Rappeler ou expliquer une règle.....	47
2.1.3. Guider l'apprenant.....	48
2.1.4. Clarifier.....	48
2.3. L'alternance comme support à la compréhension.....	49
• Du côté de l'apprenant	
1. Alternances au service de la communication ou Alternances-relais.....	50
1.1. Donner une information.....	50
1.2. Demander une information.....	51
2. Les alternances-tremplin.....	51
3. Les alternances balises de dysfonctionnement.....	54
III. L'alternance codique comme stratégie d'enseignement du français.....	54
langue étrangère	
• Qu'est-ce qu'une stratégie d'enseignement ?.....	54
1. Les stratégies d'enseignement.....	54
1.1. La stratégie contrastive.....	54
1.2. La stratégie d'appui.....	54
1.2.1. Les activités de reprise.....	55
1.2.1.1. Les répétitions.....	55
1.2.1.2. La reformulation.....	56
1.2.2. Les achèvements.....	56
1.2.3. Le parler bilingue.....	57
Conclusion générale.....	60
Bibliographie	
Annexes	

Liste des tableaux

<i>Tableau 1 : Années d'expériences des enseignants</i>	<i>28</i>
<i>Tableau 2 : le recours à une autre langue en classe de FLE.....</i>	<i>29</i>
<i>Tableau 3 : les langues qui se manifestent en classe de FLE.....</i>	<i>30</i>
<i>Tableau 4 : les raisons qui poussent l'enseignant à utiliser la langue arabe en cours de FLE.....</i>	<i>31</i>
<i>Tableau 5 : le rôle de la langue arabe en classe du FLE.....</i>	<i>32</i>
<i>Tableau 6 : les représentations des enseignants vis-à-vis de l'alternance codique.....</i>	<i>34</i>
<i>Tableau 7 : l'alternance codique comme une aide à l'apprentissage du français.....</i>	<i>35</i>
<i>Tableau 8 : la réaction des enseignants face à une demande d'explication en arabe.....</i>	<i>36</i>
<i>Tableau 9 : la réaction des enseignants face à un élève qui s'exprime en arabe.....</i>	<i>37</i>
<i>Tableau 10 : les raisons qui poussent l'élève à utiliser la langue arabe.....</i>	<i>38</i>
<i>Tableau 11 : le rôle que joue la langue arabe en classe de FLE à l'école primaire.....</i>	<i>40</i>
<i>Tableau 12 : les motifs qui expliquent le recours à la langue arabe en classe de FLE.....</i>	<i>41</i>

Liste des graphiques

<i>Graphique 1 : Années d'expériences des enseignants</i>	<i>28</i>
<i>Graphique 2 : le recours à une autre langue en classe de FLE.....</i>	<i>29</i>
<i>Graphique 3 : les langues qui se manifestent en classe de FLE.....</i>	<i>30</i>
<i>Graphique 4 : les raisons qui poussent l'enseignants à utiliser la langue arabe en cours de FLE.....</i>	<i>31</i>
<i>Graphique 5 : le rôle de la langue arabe en classe du FLE.....</i>	<i>33</i>
<i>Graphique 6 : les représentations des enseignants vis-à-vis de l'alternance codique.....</i>	<i>34</i>
<i>Graphique 7 : l'alternance codique comme une aide à l'apprentissage du français.....</i>	<i>35</i>
<i>Graphique 8 : la réaction des enseignants face à une demande d'explication en arabe.....</i>	<i>36</i>
<i>Graphique 9 : la réaction des enseignants face à un élève qui s'exprime en arabe.....</i>	<i>37</i>
<i>Graphique 10 : les raisons qui poussent l'élève à utiliser la langue arabe.....</i>	<i>39</i>
<i>Graphique 11 : le rôle que joue la langue arabe en classe de FLE à l'école primaire...40</i>	
<i>Graphique 12 : les motifs qui expliquent le recours à la langue arabe en classe de FLE.....</i>	<i>42</i>



Introduction générale

Introduction générale

Le grand Maghreb est une zone de plurilinguisme, plusieurs langues sont présentes dans ses pays : l'Arabe classique, l'Arabe dialectal, le Berbère et le Français.

L'Algérie est un pays multilingue où les locuteurs utilisent plusieurs langues à la fois dans la même conversation. Par ailleurs, plusieurs facteurs ont influencé la situation linguistique algérienne, principalement le facteur historique et culturel

Durant la colonisation française, le français a été injecté dans la société algérienne et imposé dans les écoles. Après un demi-siècle de l'indépendance, cette langue est toujours présente comme une deuxième langue après la langue officielle qui est l'Arabe et elle est enseignée à l'école à partir de la troisième année primaire. Le français n'a pas encore perdu son prestige en Algérie, Il est toujours parlé par une grande partie des algériens.

Le système éducatif algérien a connu une réforme au début des années 2000. De nouvelles méthodes et approches sont appliquées dans l'école algérienne. L'approche par les compétences et la pédagogie du projet ont changé le rôle de l'enseignant et de l'apprenant.

L'enseignant après avoir été la seule source de savoir, avec la nouvelle réforme devient un guide et un animateur de son enseignement. L'apprenant à son tour, il est devenu actif et participe dans son apprentissage.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'enseignement du français langue étrangère en Algérie, précisément dans le premier palier éducatif, l'école primaire, avec des apprenants de quatrième année primaire. Ces apprenants sont encore débutants et ils ont des difficultés d'expression et de compréhension du français.

À ce niveau, ces apprenants sont encore en phase de découverte du français, ils sont liés à leur langue maternelle qui est l'arabe dialectal et leur langue de scolarisation qui est l'arabe classique. Pour apprendre cette nouvelle langue, les enseignants et les apprenants font un rapprochement entre les deux langues pour comprendre et s'assurer que le message est passé d'une manière efficace.

Notre recherche porte sur le mélange de deux codes linguistiques dans la classe du français langue étrangères (FLE) à l'école primaire ou ce qu'on appelle **l'Alternance codique**, qui est un phénomène sociolinguistique et didactique omniprésent dans la classe

Introduction générale

du français langue étrangère où les deux acteurs du processus d'enseignement (l'enseignant et l'apprenant) font recours à la langue maternelle pour des fins d'apprentissage.

Notre objectif primordial est de définir le rôle de l'alternance codique, ses différentes fonctions dans la classe de langues, et de vérifier si son influence est favorable ou défavorable pour le processus d'enseignement / apprentissage.

Donc :

- Quelles fonctions joue l'alternance codique dans une classe de français langue étrangère?
- Favorise-elle les interactions entre l'enseignant et les apprenants ?
- Pourquoi les enseignants de français langue étrangère réfèrent-ils à la langue maternelle (l'arabe dialectal / l'arabe classique) lors de cours ?

Et pour répondre à ces interrogations nous avons formulé les hypothèses suivantes :

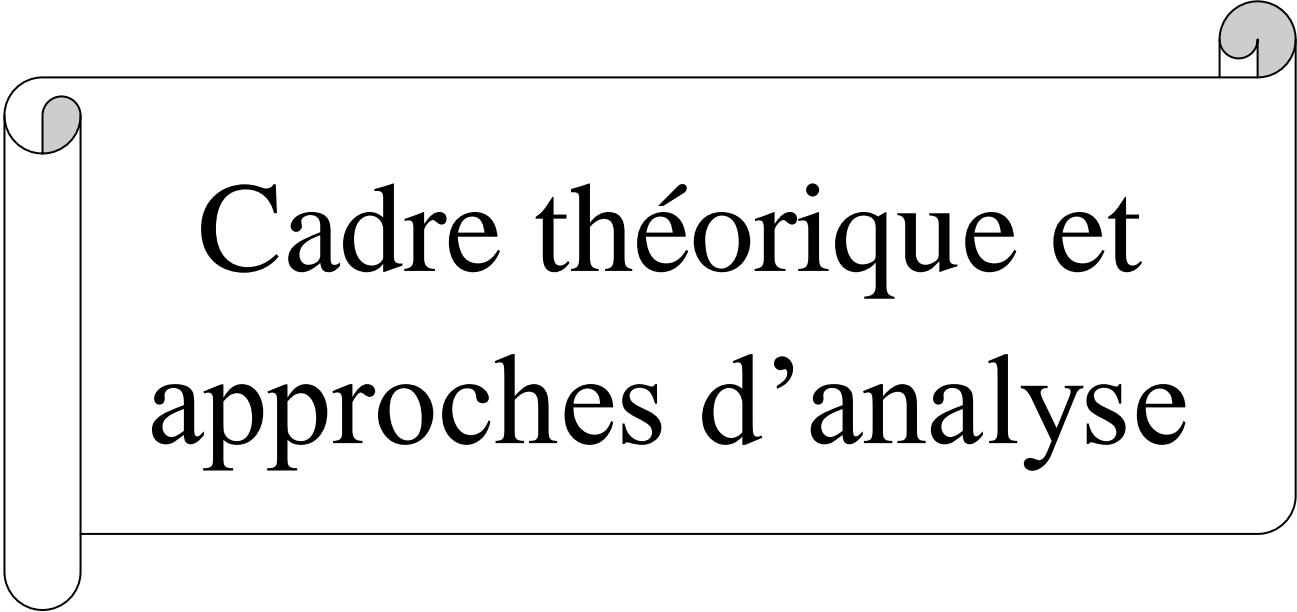
- L'alternance codique est un appui dans le cours de français langue étrangère, elle facilite la compréhension pour les apprenants.
- Elle rend facile le processus de l'enseignement / apprentissage pour l'enseignant et pour les apprenants.
- L'alternance codique est une stratégie d'apprentissage des langues étrangères.

Notre travail se répartit en trois chapitres, le premier chapitre, aborde le cadre théorique et les approches d'analyse, la définition des différents concepts clés liés à notre réflexion et un aperçu sur la situation sociolinguistique algérienne et l'enseignement du français en algérien.

Le deuxième chapitre, concerne la méthodologie suivie pour le recueil de corpus. Notre étude se base sur une approche mixte ; une étude quantitative ; qui a pour objet un questionnaire destiné aux enseignants de français langue étrangère à l'école primaire, et une étude qualitative qui pour objet un corpus audio à analyser.

Introduction générale

Le dernier chapitre, porte sur l'analyse du questionnaire et des corpus oraux, et nous avons essayé de dégager le rôle et les fonctions qu'occupe l'alternance codique en classe du français à l'école primaire.



Cadre théorique et approches d'analyse

I. Le plurilinguisme en Algérie

1. Le paysage sociolinguistique algérien

Le contexte algérien est un contexte particulier car l'Algérie connaît, de part son histoire, une situation sociolinguistique bien particulière ; plusieurs langues sont présentes dans la vie quotidienne des locuteurs algériens : l'arabe dialectal langue de promotion sociale, l'arabe classique, le berbère et le français langue étrangère.

D'une part, elle a été un lieu d'invasions à répétition, et donc un carrefour de civilisations (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque et française). Une pluralité linguistique règne depuis l'antiquité : cette pluralité linguistique est apparue dans les composantes linguistiques diverses de la société algérienne.

De l'autre part, la langue française était d'une façon ou d'une autre imposée au peuple algérien par le colonisateur français.

« La colonisation française avait l'ambition d'éradiquer la culture arabo-musulmane du territoire algérien. Elle avait entrepris une manœuvre linguistique, en choisissant comme moyen incontournable, l'instruction. Car, cette dernière était le moyen le plus sûr pour la France. Enseigner sa langue aux Algériens était la meilleure façon de s'imposer et imposer sa culture. » (Belazreg.N 2016 ; p131)

La réalité linguistique et culturelle en Algérie a été complètement bouleversée par le français colonial, ce bouleversement résulte de la politique linguistique de la France pour privilégier sa langue en Algérie et battre l'identité algérienne en imposant le français dans tous les cadres sociaux et culturels *« En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal » (Dabène. 1981: 39)*

Donc, le métissage linguistique est un fait historique universel que l'Algérie a toujours pratiqué.

1.1. L'arabe dialectal

Est un terme qui recouvre les dialectes arabes, à l'issue d'un processus de l'arabisation¹ ou d'une influence culturelle due principalement à la colonisation, au commerce et aux mouvements migratoires.

¹ Donner aux institutions (structures économique, politique...) un caractère arabe

Cadre théorique et approches d'analyse

« Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation). » (Lamizet, 2002 : 5-6)

Le dialecte algérien le mélange de plusieurs langues : l'arabe classique, le berbère, le français, l'espagnol, le turque... C'est la langue utilisée par la majorité des algériens lors des communications orales.

1.2. L'arabe classique

C'est une variété haute, enseignée dans les écoles, langue d'instruction et d'enseignement qui est employée dans la plupart des écrits et, à l'oral, dans les situations officielles et formelles (discours religieux, politiques, journaux), c'est la langue commune entre pays arabes². L'Algérie a connu la politique d'arabisation dans les années 1963 après l'indépendance or a cette époque la population algérienne étaient divisée en deux parties : Les analphabètes qui parlaient l'arabe dialectal ou bien le berbère dans la région kabyle, et les francophones ceux qui ont fait l'école française « *l'arabisation consiste à enseigner et imposer l'arabe classique, à savoir une langue essentiellement écrite qui n'est toujours pas comprise par la plus grande partie de la population.* » (Boukhchem.K et Varro.G 2001 ; p163)

1.3. Le berbère

Les langues berbères ou le « *tamazight* », sont l'ensemble des langues parlées par une partie des algériens principalement les kabyles.

En 2002, l'Algérie a donné un statut constitutionnel à la langue berbère, le tamazight est reconnu langue nationale à côté de la langue arabe et donc, cette langue a trouvé sa place dans l'école algérienne et les médias.

² L'Afrique du nord et le Proche-Orient, ayant en commun la langue arabe et une culture arabe.

1.4. Les langues étrangères

Le mot *étranger* a deux sens : celui qui n'appartient pas au pays, et celui qui n'appartient pas à la parenté. Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de la langue maternelle donc toute langue non maternelle est une langue étrangère.

Le français, la première langue étrangère déclarée après l'indépendance elle est enseignée à l'école dès la troisième année primaire, langue de partage et parlée par une grande partie des algériens.

L'anglais est connu comme deuxième langue étrangère après le français et elle est enseignée à partir de collège. Cette langue malgré son statut de la première langue mondiale et la langue de globalisation, rencontre des difficultés dans notre pays, elle bénéficie de statut d'une langue de scolarisation seulement contrairement à la langue française qui est une langue administrative. Cela due a des facteurs historique et culturel.

L'Espagnole et l'allemand sont deux langues enseignées au lycée pour la branche des lettres et langues étrangères.

L'Espagnole est autant présente dans le paysage sociolinguistique du pays, plus précisément dans l'Ouest algérien, cela résulte de l'installation des Espagnoles dans cette zone géographique.

2. Le plurilinguisme et l'enseignement des langues étrangères en Algérie

L'enfant algérien dès son jeune âge est confronté à une situation linguistique bien particulière, il est face à un mélange des langues. Ce mélange idiomatique³ est d'origine historique et culturelle.

«La personne plurilingue participe, au moins en partie, à la vie de deux cultures (deux mondes, des réseaux culturels majeurs, deux environnements culturels) et ceci de manière régulière. » (Tahtah. N. 2013 ; p 6)

³ L'utilisation de plusieurs langues lors de la communication par un seul locuteur.

Plusieurs langues coexistent dans le dialecte algérien de ce fait, lors de l'apprentissage d'une langue étrangère l'enfant fait souvent recours à sa langue première pour comprendre et apprendre cette nouvelle langue.

Avec le transfert le jeune l'apprenant arrive à mettre en relation les notions issues d'une langue étrangère qui existent dans sa langue maternelle. Il construit son propre apprentissage en mettant de langues enjeux.

3. Le bilinguisme français/ arabe en Algérie

Dans le sens général, être bilingue, c'est parler parfaitement deux langues, c'est l'habilité de maîtriser deux langues différentes dans le but de communiquer.

Plusieurs chercheurs ont travaillé sur la question de bilinguisme, J.P.Cuq dans son dictionnaire de didactique définit le bilinguisme comme : « *La coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variétés linguistiques* » (J.P. Cuq 2003 ; p 36)

Et selon **Dubois J** : « *Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes.* » (2012 ; p 66)

Le bilinguisme pourrait être un atout qui aide le sujet parlant deux langues à la fois de découvrir et connaître deux cultures différentes : « *l'acquisition de deux ou plusieurs langues est généralement présentée comme étant un enrichissement personnel et culturel, ce qui est vrai, car le sujet parlant sera capable d'élargir sa vision du monde, d'enrichir sa capacité d'agir et d'influer, d'accroître le cercle des individus avec lesquels il est potentiellement prêt à communiquer* » (Boubakour .S p52)

« *Le bilinguisme franco-arabe serait le produit des conquêtes, l'ancrage de la langue française dans le répertoire verbal des Algériens jusqu'à nos jours serait la preuve d'une politique coloniale réussie.* » (Belazreg.N 2016 ; p123)

Dans notre cas, il s'agit bien de l'arabe dialectal ou classique et le français, autrement dit : le bilinguisme français/ arabe. Nous pouvons signaler que le bilinguisme franco-arabe est un fait historique issu de la colonisation française car la société algérienne est une société bilingue et cela apparaît dans le parlement algérien où les sujets parlent l'arabe

et le français. L'arabe qui est la langue officielle ⁴ et le français la première langue étrangère enseignée à partir de la troisième année primaire. Cela fait de l'école un endroit fertile pour le bilinguisme, où le bilinguisme ne tient pas seulement sur le plan de l'oral mais aussi sur le plan de l'écrit.

4. Les interférences

Au cours de l'évolution historique et géographique, des langues entrent en contact entre elles ce qui mène à des situations *d'interférence linguistique* ou de transfert linguistique. Et cela commence par la déformation progressive de la prononciation qui va se traduire par l'apparition de nouveaux mots adaptés et proches à la prononciation de leur langue.

Pour **CUQ**, il s'agit de « *l'influence de la langue étrangère sur la langue maternelle (...) et des influences complexes entre les langues étrangères pratiquées par un locuteur et sa langue maternelle* » (2003 : 225)

Taleb-Ibrahimi.K, évoque dans son article « *Les Algériens et leurs langues* » l'interférence entre l'arabe et le français le cas de la société algérienne :

« *Il n'est plus possible de voir dans ce bilinguisme uniquement l'utilisation alternative des deux langues, mais aussi et surtout le rapport de concurrence et compétition qui s'instaure entre les deux langues, un rapport dialectique qui fait passer chacune d'elles - selon les interlocuteurs et la situation d'énonciation - du statut de la langue dominante à celui de la langue dominée et vice versa.* » (1997 : 53)

Donc, la langue maternelle peut avoir une influence sur la langue étrangère ou le contraire, comme si le cas de l'arabe dialectal mélangé de français et des mots français prononcés par des locuteurs algériens suivant le rythme de dialecte.

Deux raisons peuvent expliquer une interférence entre deux langues :

- Les deux langues sont parlées dans des territoires très proches, de telle sorte que leurs locuteurs se côtoient fréquemment et entendant la langue de l'autre, ils finissent par intégrer à leur parler des traits issus de l'autre langue.

⁴ Une langue qui est spécifiquement désignée comme telle, dans la constitution ou les textes de loi d'un pays.

- L'une des deux langues a un statut politique, économique, culturel très important, qui dépasse ses frontières. Et donc, d'autres nations ressentent le besoin de s'initier à cette langue véhiculaire et de l'utiliser à la place de leur propre langue.

5. L'enseignement du français en Algérie

Le français : officiellement, la première langue étrangère, du fait que sa présence est assez importante dans la société, dans l'administration et l'école algérienne.

Elle est enseignée à partir de la troisième année primaire avec un volume horaire réduit par contre, à l'université la majorité des branches sont assurées en français, surtout pour les branches médicales et techniques.

« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale s'effectue en langue française. » (Sebaa .R, 2002)

Le français jusqu'au aujourd'hui, avec la politique d'arabisation, reste assez présent dans le système éducatif algérien, surtout l'enseignement universitaire. En revanche, en ce qui concerne notre sujet qui est le cycle primaire , après deux ans d'apprentissage de l'arabe, l'apprenant sera initié à la langue française ou l'enseignement de cette langue a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire).

Cet enseignement va amener l'apprenant progressivement à utiliser cette langue pour communiquer.

6. Le rôle de la langue maternelle dans la classe du français langue étrangère

6.1. La langue maternelle

On appelle langue maternelle la première langue qui s'impose à l'individu, la langue de la première socialisation c'est-à-dire la langue apprise dans son milieu familial dès son enfance, de façon formelle.

« On peut appeler langue maternelle une langue qui, acquise lors de la première socialisation et éventuellement renforcée par un apprentissage scolaire, définit prioritairement pour un individu son appartenance à un groupe humain et à laquelle il se réfère plus ou moins consciemment lors de tout autre apprentissage linguistique. » (J.P.Cuq et I.Gruca 2002 ; p90)

Le mode d'appropriation de cette langue est naturel c'est-à-dire que l'individu acquiert l'usage de la langue par contact et interaction avec les membres de sa société, sans apprentissage, sans réflexion et sans aide. La langue maternelle joue le rôle d'une référence à laquelle se reporte plus ou moins consciemment pour construire ses nouvelles connaissances.

6.2. La place de la langue maternelle dans la classe du français langue étrangère

L'emploi de la langue maternelle en classe de langue étrangère a toujours été sujet de discussion, certains le considèrent comme un obstacle à la mise en place d'un enseignement cohérent. D'autres mettent l'accent sur le point que les langues partagent par leur nature : les principes d'organisation qui justifient l'établissement d'une relation étroite et systématique entre la langue maternelle et l'enseignement d'une langue étrangère.

« Les nouveaux programmes mettent fin à l'ambivalence jusque-là existante entre une méthodologie de langue maternelle et une méthodologie de langue seconde. Considérée désormais sous l'angle du FLE (français langue étrangère), la réforme lui ouvre le champ

d'une meilleure adéquation avec la réalité linguistique globale de la société algérienne et l'aspiration de celle-ci à une plus grande ouverture sur le monde. » (FERHANI. F 2006 ; p18)

ROULET, E pense que : « *La L1 est une manifestation comme tant d'autres du langage humain. Elle est structurée selon des lois dont on trouve la réplique dans d'autres idiomes. Posséder une langue maternelle, quelle qu'elle soit, c'est déjà participer au grand phénomène d'éminemment humain qu'est le langage* » (ROULET.E 1980 ; p19)

Mieux un enfant saisit le système, le fonctionnement et l'emploi de sa langue maternelle, plus facilement il abordera une langue seconde⁵. Il s'agit donc de s'appuyer sur les acquis linguistiques de l'apprenant dans sa langue maternelle en exploitant dans la classe ce que ce dernier sait déjà, et ce qu'il a déjà appris.

I. Les alternances codiques

1. Définition de l'alternance codique

Selon le *Dictionnaire de didactique de français*, l'alternance codique se définit comme étant :

« Le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques ». (Cuq. J 2003 ; p17)

L'alternance codique est donc, un phénomène de contact qui peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation. On peut dire aussi qu'elle désigne un mode de communication utilisé par des locuteurs bilingues entre eux.

« On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes. » (DUBOIS. J 2012 ; p30)

Dans notre cas didactique de français langue étrangère, l'alternance codique est une pratique langagière par laquelle l'enseignant du FLE fait recours à la langue maternelle de

⁵ La notion de langue seconde est englobée dans celle de la langue étrangère au sens où c'est une langue autre que la langue maternelle mais se distingue de la langue étrangère par son statut social.

l'apprenant lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage, c'est ce qu'on appelle aussi (le métissage linguistique ou Code-switching), c'est le fait d'alterner les deux langues « maternelle et cible (français) » pour des buts divers.

1.2. L'alternance codique d'un point de vue communicatif et interactionnel

Selon **Hamers et Blanc (1983) cité par Lahlah** l'alternance de codes :

« *Est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale* »

L'alternance codique peut être perçue comme une stratégie de communication, un outil qui permet au locuteur de résoudre ses lacunes en s'exprimant en une des deux variétés, un sujet bilingue peut donc se servir en alternant deux variétés linguistiques.

L'alternance de codes est : « ... *est une stratégie de communication, une ressource qui permet au locuteur d'exprimer un éventail large de fonctions et d'attitudes : combler ou contourner des lacunes et des problèmes dans une de ses deux variétés, marquer les unités thématiques ou discursives, affirmer sa propre identité, inclure ou exclure son interlocuteur d'un groupe social, redéfinir une situation...etc.* » (J.P.Cuq P17)

La présence de ce phénomène linguistique en Algérie et quelques pays maghrébins est incontournable dans différentes situations de communication. Ce phénomène ne résulte pas seulement des diverses stratégies de communication mais, il peut être aussi le résultat de la diversité des possibilités dont le locuteur dispose lors du choix de la langue.

1.3. L'alternance codique d'un point de vue sociolinguistique

Les différentes pratiques de l'alternance codique marquent les frontières entre les groupes sociaux et les institutions, elles marquent aussi les relations entre les communautés linguistiques et la réalité sociale.

« *Les pratiques d'alternance reflètent et marquent les frontières entre les structures, les institutions et les groupes sociaux, les relations et discontinuités entre communautés linguistiques et la réalité sociale de leurs membres.* » (Cuq.J.P 2003 ; p 18)

Auparavant, l'alternance codique était complètement refusée en classe de langue étrangère, tout en étant utilisée massivement pour la traduction et la vérification de la compréhension de texte en langue cible.

Depuis quelques années et jusqu'à nos jours, certains proposent de la didactiser tenant compte des manières et des moments convenables à l'acquisition d'une langue étrangère et de considérer la classe de langue étrangère comme une communauté bilingue.

2. Les types de l'alternance codique

Diverses recherches ont été faites dans le domaine de l'alternance codique. De ce fait, nous allons présenter le modèle de **Shana Poplack (1980)** qui distingue trois types :

2.1. Intra-phrastique

Elle se produit au sein d'une même phrase. Plus complexe, cette part de l'alternance codique doit se conformer aux règles syntaxiques⁶ des deux langues constituant en quelque sorte un lien grammatical. Autrement dit que le locuteur utilise deux codes linguistiques différents au sein d'un même énoncé.

Exemple :

E : Kamel et toi + c'est pas vraiment juste mais on peut le dire ++ regardez >**laš darta koun hadi** (pourquoi je vous ai fait celle là) + il faut tou :jours regarder le Su :jet+ car il n'est pas toujours un pronom personnel + on peut le changer **maši dayman tağabrou** (vous ne trouvez pas toujours) les sujets comme ça ++ des pronoms personnels + comme tout à l'heure + Maman prépa :re le gâteau + Par quoi je peux remplacer maman ?

Exemple 2:

E : il faut bien réfléchir :r + et ils au pluriel je la mets dans ma tête **rah >andi lğadwal** (j'ai le tableau) ici + le tableau et la conjugaison + je ferme + e+ tu fermes + es+ il ferme+ e+ nous fermons + vous fermez+ ils ferment+ ent + **ki tkouno ħafdin** (vous apprenez) le tableau+ alors il faut regarder la phrase et les Sujets d'abord + il faut remplacer + les sujets par un+ pronom personnel+ dans la tête.

⁶ Les règles relatives à la syntaxe et aux règles grammaticales en matière d'arrangement des mots et de la construction des prépositions dans une phrase.

2.2. Inter-phrastique

Elle se produit quand le locuteur alterne une phrase ou une proposition entièrement dans l'une ou l'autre langue. Dans les alternances inter-phrastiques, le changement s'effectue à la frontière d'une phrase ou d'une proposition.

Exemple 1 :

E : attention **manamhiš** (je n'efface pas) je barre pas les sujets et je mets nous++
attention vous avez le tableau et ++ je réfléchis + parce que les phrases ne sont pas
toujours avec les pronoms personnels+ Fatima les sujets ne sont pas toujours un pronom
personnel **rani ngoulha w n>awadha lfa>il maykounš dayman damir** (je dis et je
rèpète le sujet n'est pas toujours un pronom)

Exemple 2 :

E : le chat miaule ::e ++ comment j'ai pu conjuguer miaule avec E >**laš madartš hna ons
wala ez>laš** (pourquoi j'ai pas mis ici ons ou ez pourquoi ?) + par quoi tu peux
remplacer le chat ? + dans ta tête ? ++

As : madame + madame madame

E : **f rasak baš t>awad** (dans ta tête par quoi tu remplace) le chat ?

A : il

2.3. Extra-phrastique

Cette alternance est aussi appelée tag switching. Elle se déroule en dehors de la phrase et porte sur l'insertion des marqueurs de discours ou des interjections. Elle se produit fréquemment, car ces marqueurs sont facilement déplaçables et peuvent être insérés n'importe où dans la phrase sans pour autant entraîner de grandes modifications grammaticales.

Exemple 1 :

E : pleure c'est un adjectif + **mathaltouliš ša>ban m>a ramdan** (ne confondez pas
Shaaban avec Ramadan) + Alors + le verbe++ (la maitresse descends de l'estrade) +
qu'est ce que je fais ? Je +

As : des + des++

E : des ++

As : scends + Descends

E: le verbe ++

As : descen ::dre

Exemple 2:

E: lis la phrase Fèriel

A_F: je des+je dest+ je \

A: je destri

E: **allah ya rabi** je n'aime pas + je /

3. L'impact des alternances codique sur l'apprentissage du français langue étrangère

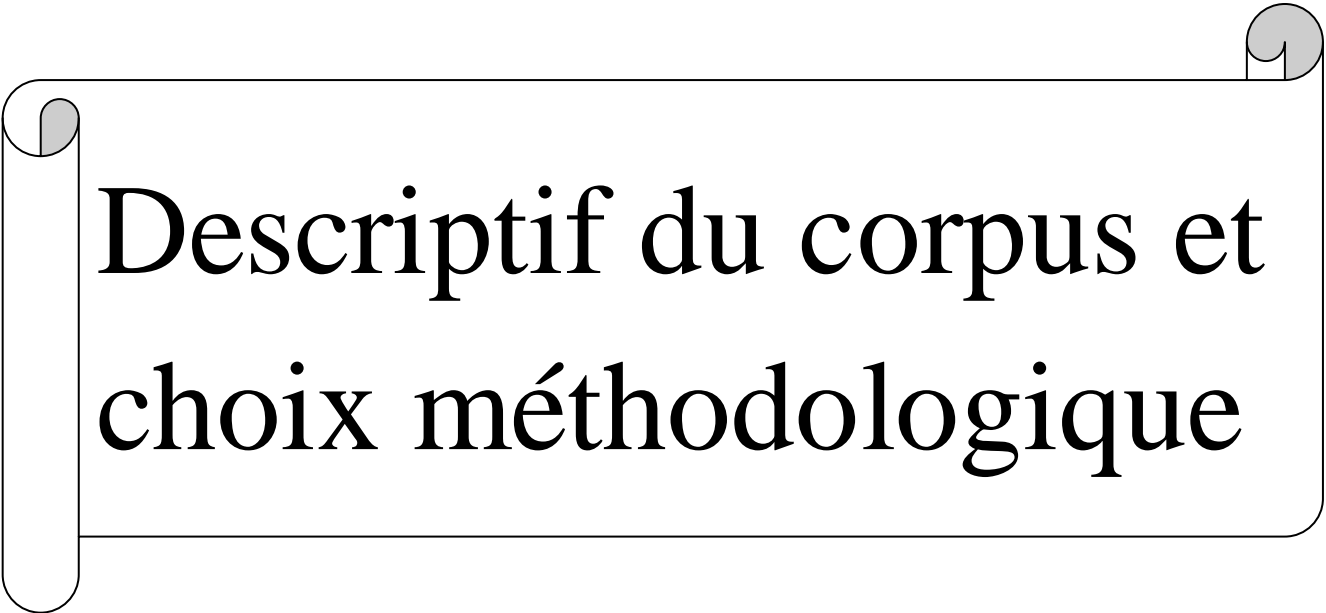
Dans le processus d'enseignement apprentissage, l'enseignant à un rôle dans la classe de langue est celui de transmettre les connaissances aux apprenants.

La langue maternelle peut avoir un effet positif, elle ne freine pas l'acquisition d'une langue étrangère, car elle représente un point de départ pour approcher les deux langues (la langue arabe et le français)

La langue maternelle peut être un tremplin, le va et vient entre les deux langues aide l'apprenant à construire son apprentissage et mettre en relation le signifie et le signifiant, ce qui lui permet d'approcher les deux langues.

L'alternance codique peut être bénéfique dans les situations suivantes :

Pour débloquer des situations de l'intercompréhension, l'enseignant fait un recours à la langue maternelle qui est l'arabe pour confirmer que les apprenants ont compris. L'apprenant à son tour s'exprime en arabe pour affirmer son savoir et montrer qu'il a assimilé le cours.



Descriptif du corpus et choix méthodologique

I. Description du corpus

Notre recherche a été élaborée suivant une approche mixte :

Une approche quantitative, un questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire.

Le questionnaire distribué a pour but de savoir l'avis des enseignants de FLE, par rapport à l'alternance codique. Est ce qu'ils sont pour ou contre l'utilisation de l'arabe (dialectal / classique) lors de cours de français.

Une approche qualitative qui a pour objet deux séances enregistrées de cours du français pour la quatrième année primaire, le corpus est transcrit et analysé dans le but de voir le degré d'utilisation et de fréquence de la langue arabe (dialectal/ classique) en cours du FLE, et de dégager le rôle et les fonctions que joue l'alternance codique dans la classe de français langue étrangère. Dans quels cas l'enseignant recourt à la langue arabe et pour quels buts ?

Nous avons choisis le cas de la quatrième année primaire car l'élève est déjà initié à la première langue étrangère, qui est le français pendant sa troisième année d'apprentissage et donc, il est dans un deuxième palier d'apprentissage.

1. Le questionnaire

Nous avons distribué 50 questionnaires dans plusieurs écoles primaires dans la wilaya du Tlemcen à Souahlia , Ghazaouet , Nedroma et Maghnia. Nous avons analysé que 45 questionnaires car nous n'avons pas récupéré le reste.

Le questionnaire est composé de dix questions dont la majorité est des questions fermées pour recueillir le maximum de réponses.

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans**
- 5 ans à 10 ans**
- 10 ans à 20 ans**

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2-Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

- autre, précisez :

.....
.....

4-Considérez-vous l’alternance codique comme une stratégie d’apprentissage des langues étrangères?

- Oui
 Non

-Pourquoi ?

.....
.....

5- Est-ce que le recours à la langue arabe (classique ou/et dialectal) peut aider l’enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

- Oui
 Non

-Justifiez :

.....
.....

6- Si l’un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

- Favorablement, vous reprenez en arabe
 Défavorablement, vous refusez de passer à l’arabe

7- Quand un élève s’exprime en langue maternelle :

- Vous lui demandez de reformuler en français
 Vous demandez à un autre élève de l’aider
 Vous reformulez vous-même

8-L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquer la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ?

.....
.....

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

.....
.....

Merci

2. L'enregistrement

2.1. Terrain et public

L'école choisie est l'établissement Djab Ibrahim situé à la commune de Tounane Souahlia. Le directeur de l'école nous a donné l'autorisation d'accéder à l'établissement, nous avons parlé avec les enseignantes du français pour expliquer notre objet d'étude et les objectifs de notre enquête. Cette école dispose de 14 classes, l'administration et la comptine. Elle contient 14 enseignants de la langue arabe et trois enseignantes du français.

2.2. La description de la classe

Nous avons assisté à deux séances de cours, avec une enseignante qui a 20 ans d'expérience, elle a été recrutée en 1999. Elle nous a accueillis avec plaisir, elle nous a aidé et répondu à tous nos interrogations et confusions.

Il est important de signaler que la classe est composée de 36 élèves, 20 garçons et 16 filles, entre 9 et 10 ans. Ils sont assis en groupe de 6 élèves. Les élèves sont issus d'un milieu familial modeste.

La classe était propre et très bien décorée avec des affiches collés aux murs, les projets réalisés par les élèves et es citations. Elle donne un air motivant.

2.3. Le recueil de données

Les séances ce sont déroulées un dimanche ou la classe a 1h30 du français de 13h à 14h30. Nous avons assisté à deux séances avec la même classe. L'enregistrement s'est fait avec un téléphone portable placé sur le bureau de l'enseignante. La durée du premier enregistrement est 56 minutes et 14 secondes, c'était un cours de grammaire suivit par un cours de conjugaison et le deuxième enregistrement 44 minutes et 55 secondes, était un cours de dictée.

On a assisté au cours de grammaire, conjugaison et la dictée. Nous avons remarqué que l'enseignante commençait le cours par un rappel du cours précédent et la correction des exercices sur le cahier d'activité. Nous avons constaté qu'elle exploitait les exemples et les phrases proposées par les élèves pour entamer la leçon. L'enseignante gérait les interactions en classe avec aisance et les élèves étaient très actifs et motivés.

Descriptif du corpus et choix méthodologique

Les activités analysées sont les suivantes :

- **Séance 1 :**

Durée : 56 min 14

➤ Activité 1 : grammaire. Cf. annexe 2 , page : XXXI

Projet 2 : c'est la fête

Séquence 3 : joyeux anniversaire

Titre : le groupe nominal sujet et le groupe verbal

Objectifs : l'apprenant sera capable de :

- Prendre conscience du fonctionnement de la langue.

-Identifier le GNS et le GV dans la phrase.

➤ Activité 2 : conjugaison. Cf. annexe 2 , page : XXXII

Projet 2 : c'est la fête

Séquence 3 : joyeux anniversaire

Titre : le verbe inviter au présent de l'indicatif

Objectifs : l'apprenant sera capable de :

-Comprendre les règles de transformation relatives au temps, aux personnes et au nombre.

-Conjuguer les verbes du premier groupe au présent de l'indicatif avec les pronoms personnels sujet.

- **Séance 2**

Durée : 44 min 55

➤ Activité 3 : dictée. Cf. annexe 2 , page : XXXIII

Projet 2 : c'est la fête

Descriptif du corpus et choix méthodologique

Séquence 3 : joyeux anniversaire

Objectifs : l'apprenant sera capable d' :

-Orthographier correctement les mots.

-écrire en cursive avec le minimum de fautes.

II. Convention de transcription

Vu que notre recherche s'intéresse aux interactions verbales dans la classe de FLE, nous avons transcrit les séquences constituant le phénomène étudié qui est l'alternance codique pour aboutir à notre objectif de recherche.

Nous sommes basés sur la convention de transcription de R.Vion (1992)

/	Rupture sans pause
\	Interruption d'un énoncé suite à l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	Pause (le nombre du signe dépend de la longueur de la pause)
P15s	Pause qui dépasse les 15 secondes
!, ?	Intonation
Majuscule	Accentuation d'un mot ou d'une syllabe
:, ::, :::	Allongement d'une syllabe (le nombre du signe dépend de la longueur de l'allongement)
(...)	Commentaire du transcripateur
<.../...>	Hésitation entre deux mots
[...]	Séquence incompréhensible

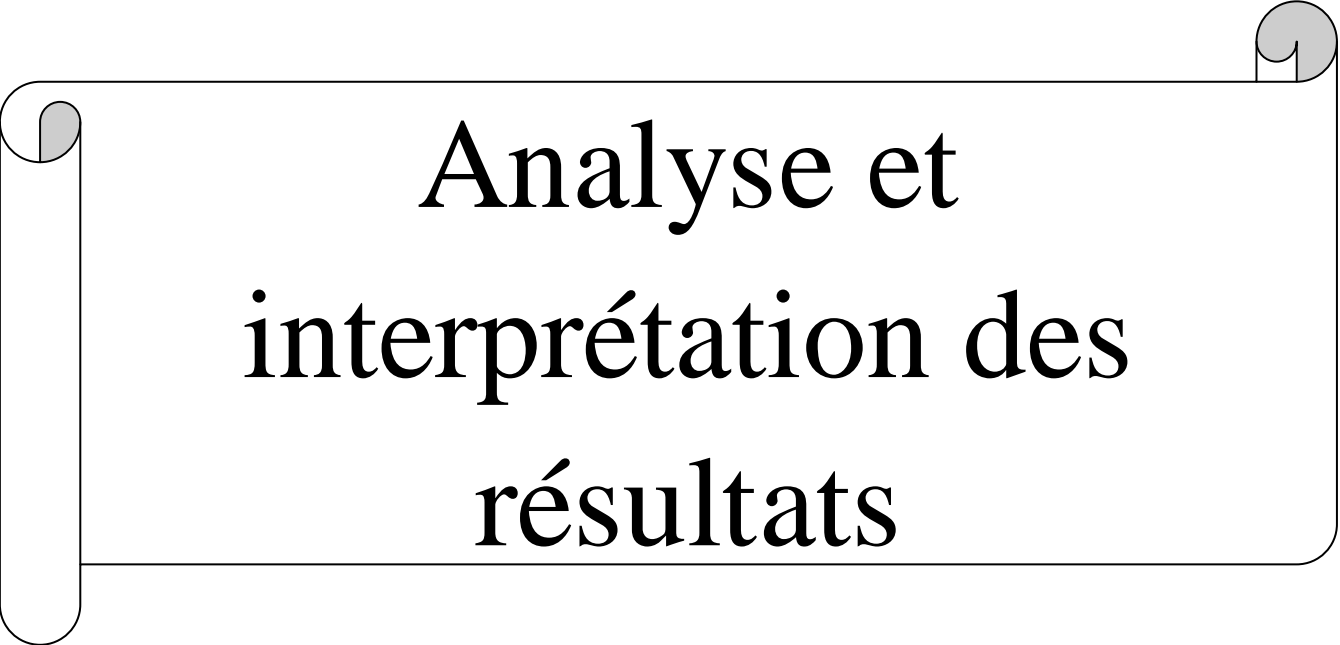
Descriptif du corpus et choix méthodologique

=	Elision
E	Enseignant
A	Apprenant non identifié
A _P	Apprenant identifié (E+ l'initiale de son prénom)
AS	Un ensemble d'apprenant

Comme notre corpus audio contient des passages en français et d'autre en arabe et il existe des sons en arabe qui ne sont pas présents en langue française, donc, nous avons procédé pour une transcription phonétique pour les passages en langue arabe (classique/dialectal).

Le tableau suivant montre les lettres arabes et leurs représentations en français :

ا	A	ط	t
ب	B	ظ	z
ت	T	ع	>
ث	ṭ	غ	G
ج	G	ف	F
ح	ḥ	ق	Q
خ	ḥ	ك	K
د	D	ل	L
ذ	ḍ	م	M
ر	R	ن	N
ز	Z	ه	H
س	S	و	W
ش	S	ي	Y
ص	ḍ		



*Analyse et
interprétation des
résultats*

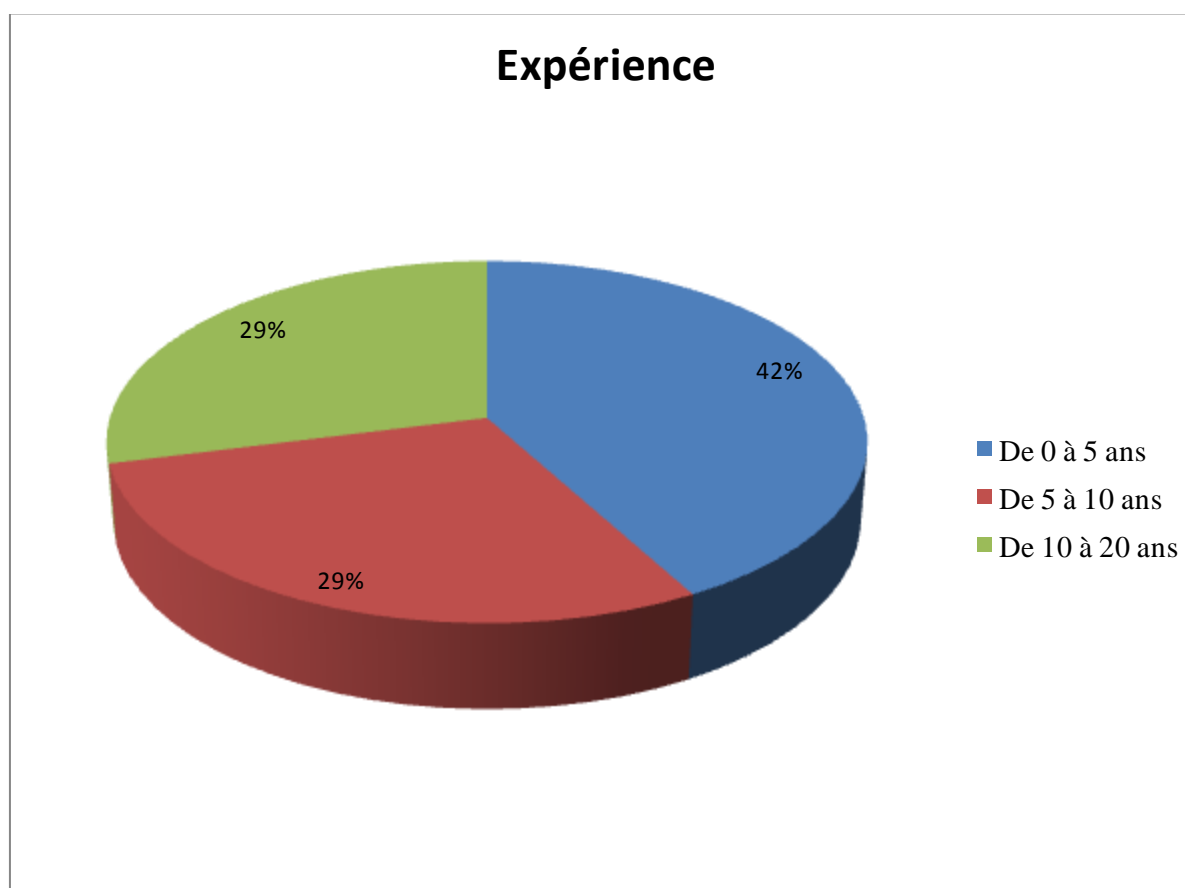
Analyse et interprétation des résultats

I. Analyse des résultats du questionnaire

- **Années d'expériences des enseignants.**

Expérience des enseignants	De 0 à 5 ans	De 5 à 10 ans	De 10 à 20 ans	Total
Nombre de réponses	19	13	13	45
pourcentage	42%	29%	29%	100 %

Tableau 1 : années d'expériences des enseignants.



Graphique 1 : années d'expériences des enseignants.

D'après le pourcentage qui figure sur le tableau, 42% des enseignants dont le total est de 19 enseignants sur 45 sont des débutants dans le domaine éducatif, vu le concours et le recrutement à l'école primaire dans l'année 2018/2019. Les deux autres catégories (de 5 à

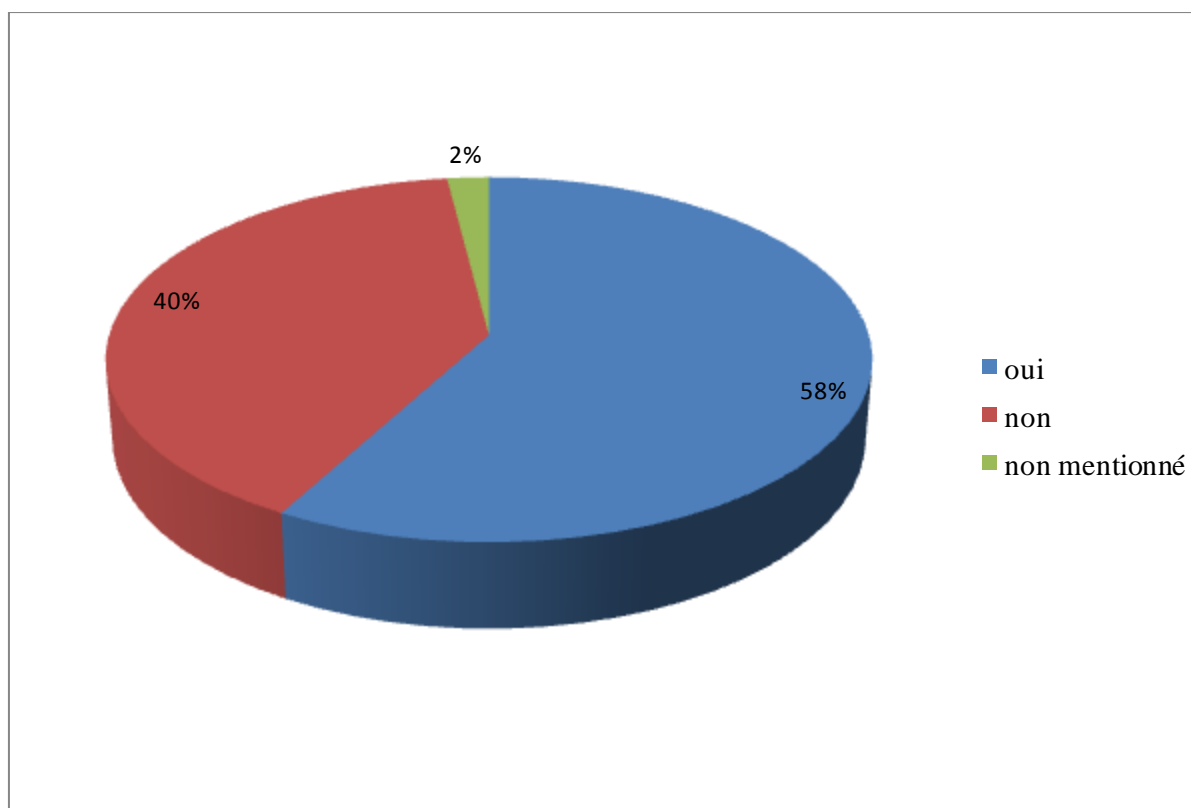
Analyse et interprétation des résultats

10 ans et les anciens) partagent le même pourcentage 29% donc, 13 enseignants sur 45 dans chaque catégorie.

Question 01 : Le recours à une autre langue en classe de FLE

	Oui	Non	Non mentionné	total
Nombre de réponses	26	18	1	45
Pourcentage	58%	40%	2%	100%

Tableau 2 : le recours à une autre langue en classe de FLE



Graphique 2 : le recours à une autre langue en classe de FLE

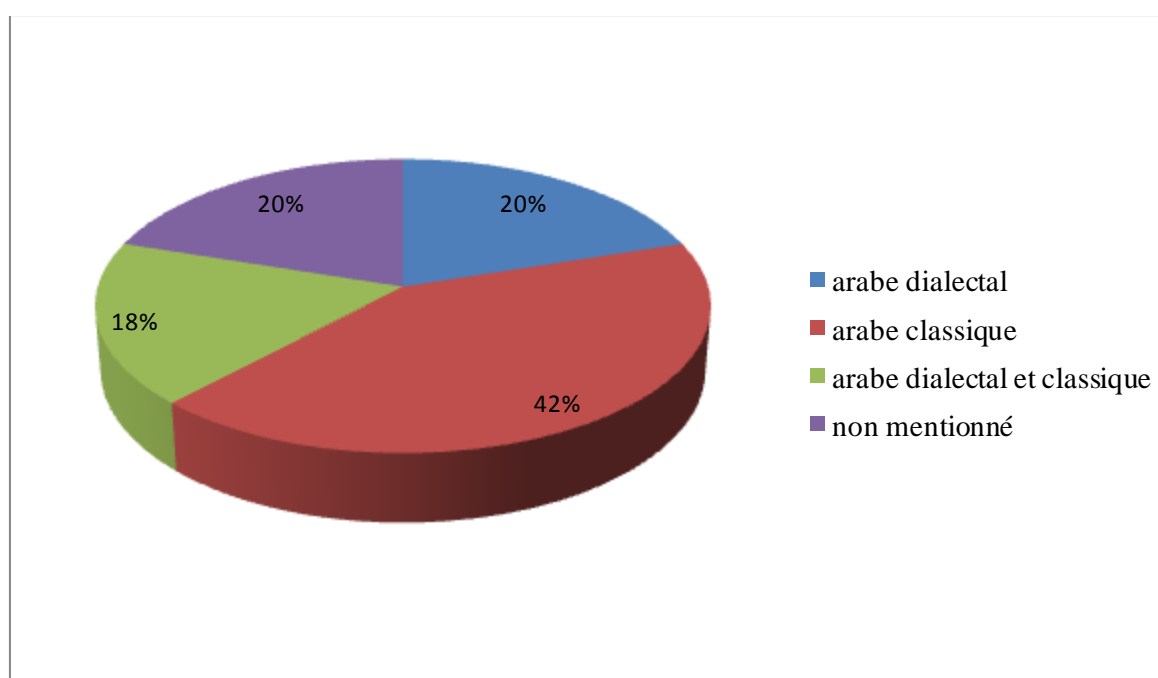
La première question, a pour objectif l'utilisation d'une deuxième langue en classe de FLE. 58% des enseignants soit 26 enseignants affirment qu'ils utilisent la langue maternelle (l'arabe dialectal) plus le français pendant le cours de français langue étrangère, et 40% soit 18 enseignants utilisent uniquement le français.

Analyse et interprétation des résultats

- **Si oui, de quelle langue s'agit-il ?**

	Arabe dialectal	Arabe classique	Arabe dialectal et classique	Non mentionné	Total
Nombre de réponses	09	19	08	09	45
Pourcentage	20%	42%	18%	20%	100%

Tableau 3 : les langues qui se manifestent en classe de FLE



Graphique 3 : les langues qui se manifestent en classe de FLE

42% ont recours à l'arabe classique, alors, 20% des enseignants utilisent l'arabe dialectal dans la classe de FLE et 18% utilisent les deux langues à la fois l'arabe dialectal et l'arabe classique.

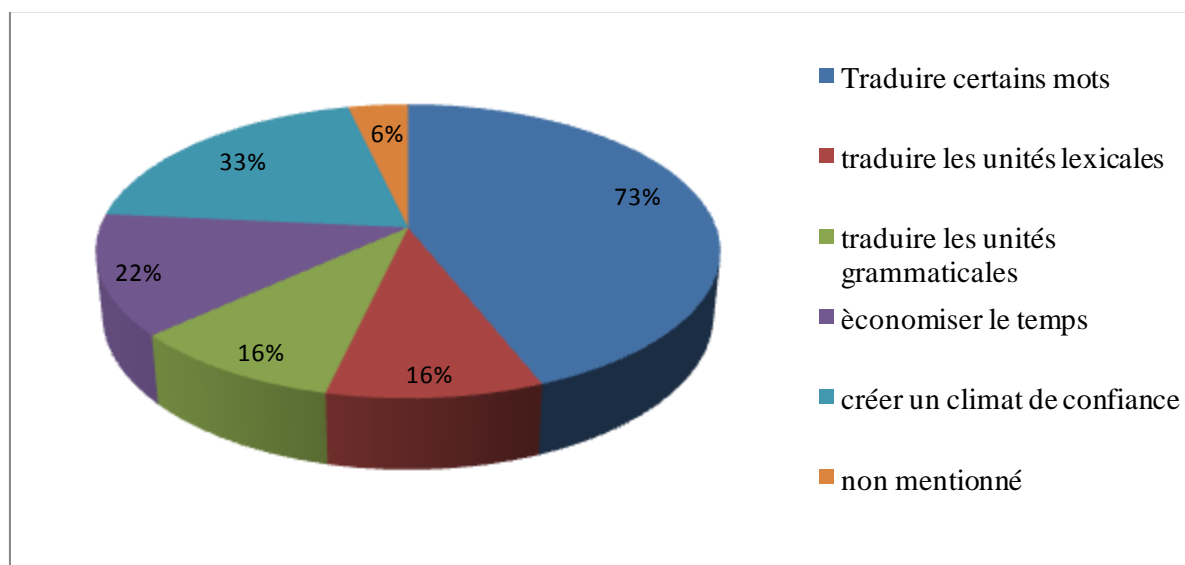
L'objectif est de voir si l'alternance des codes est présente ou pas dans la classe de FLE : «...Elle dénote une situation plurilinguistique ou les changements de code se produisent d'une phrase à l'autre pendant un acte de parole. » (Chodakova.P 2014, p20). A partir des résultats obtenus on remarque que la majorité des enseignants utilisent l'arabe classique lors de cours du français.

Analyse et interprétation des résultats

Question 02 : l'enseignant recourt à la langue maternelle pour :

	Nombre de réponses	Pourcentage
Traduire certains mots	33	73%
Traduire les unités lexicales	07	16%
Expliquer les structures grammaticales	07	16%
Economiser le temps	10	22%
Créer un climat de confiance	15	33%
Non mentionné	03	06%

Tableau 4 : les raisons qui poussent l'enseignant à utiliser la langue arabe en cours de FLE



Graphique 4 : les raisons qui poussent l'enseignants à utiliser la langue arabe en cours de FLE

Analyse et interprétation des résultats

La deuxième question, concerne les raisons qui poussent les enseignants à l'utilisation de l'arabe en cours du français.

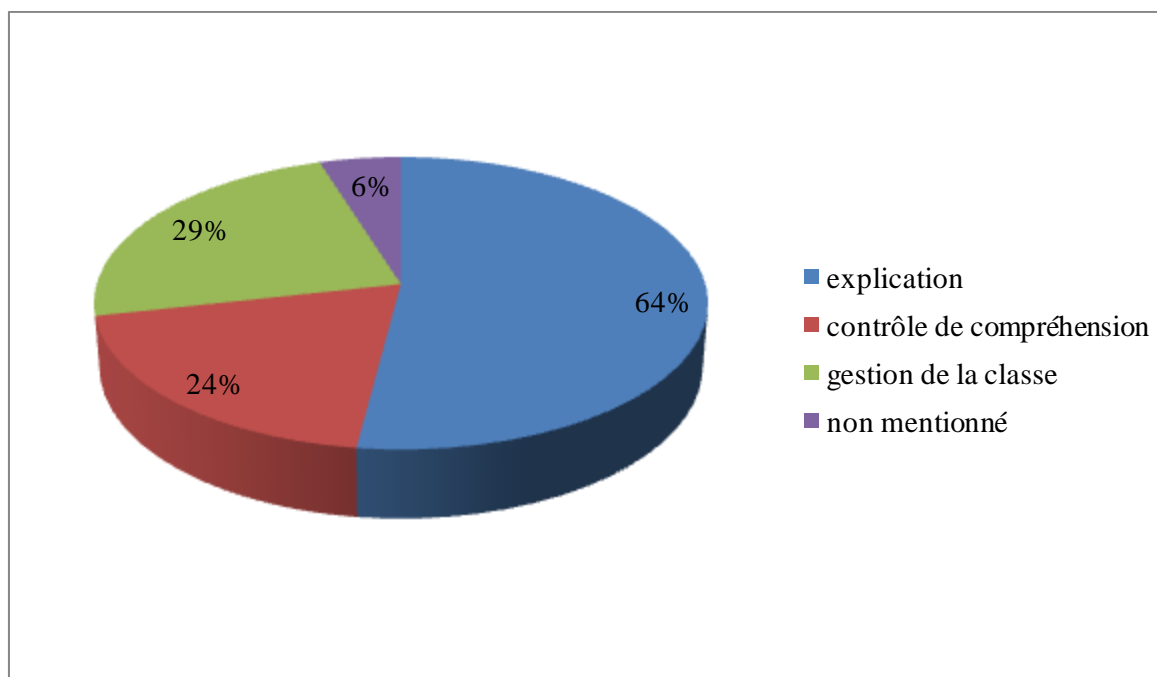
D'abord, 73% des enseignants affirment qu'ils utilisent l'arabe pour traduire certains mots ambigus en français. Ensuite, 33% des enseignants utilisent la langue maternelle pour créer un climat de confiance en classe et donc rassurer les élèves. Puis, 22% des enseignants utilisent l'arabe pour économiser le temps et ne pas perdre la séance à expliquer une notion en français, alors que l'élève n'arrive pas à comprendre par l'utilisation du dessin ou bien les gestes. Traduire le mot en arabe va éclaircir la situation pour l'élève et c'est un gain du temps. Enfin, 16% des enseignants utilisent la langue maternelle pour traduire des unités grammaticales et lexicales.

Donc, les raisons sont variées mais le recours à la langue maternelle est toujours présent au sein de la classe du FLE.

Question 03 : le recours à la langue maternelle est un moyen de :

	Nombre de réponses	Pourcentage
Explication	29	64%
Contrôle de compréhension	11	24%
Gestion de la classe	13	29%
Non mentionné	03	06%

Tableau 5 : le rôle de la langue arabe en classe du FLE



Graphique 5 : le rôle de la langue arabe en classe du FLE

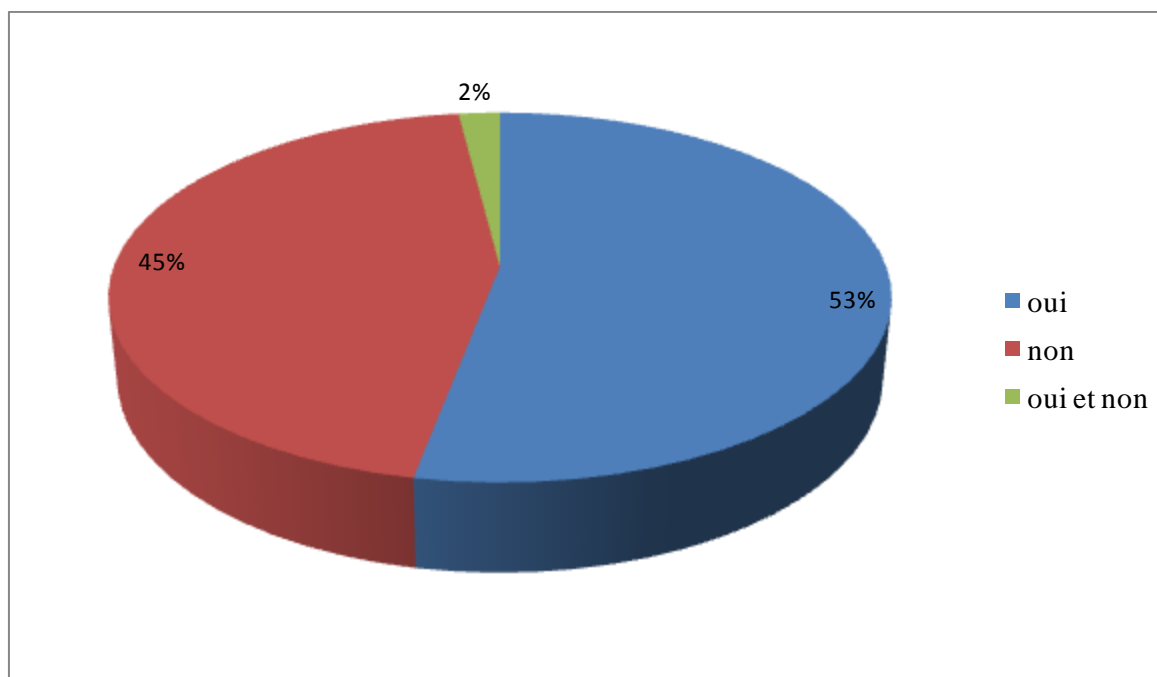
L'objectif de la troisième question, est de comprendre quel est le rôle que joue la langue maternelle en classe du français.

Pour 64% des enseignants l'arabe est un moyen d'explication donc, ils utilisent l'arabe pour expliquer les notions mal comprises par les apprenants. 29% des enseignants recourent à l'arabe pour la gestion de la classe, pour donner des ordres ou des observations. Et enfin, pour 24% des enseignants, la langue arabe est un moyen du contrôle de la compréhension et elle est considérée comme un outil pour une vérification avant d'avancer.

Question 04 : l'alternance codique est considérée comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères

	Oui	Non	Oui et non	Total
Nombre de réponse	24	20	01	45
Pourcentage	53%	45%	02%	100%

Tableau 6 : les représentations des enseignants vis-à-vis de l'alternance codique



Graphique 6 : les représentations des enseignants vis-à-vis de l'alternance codique

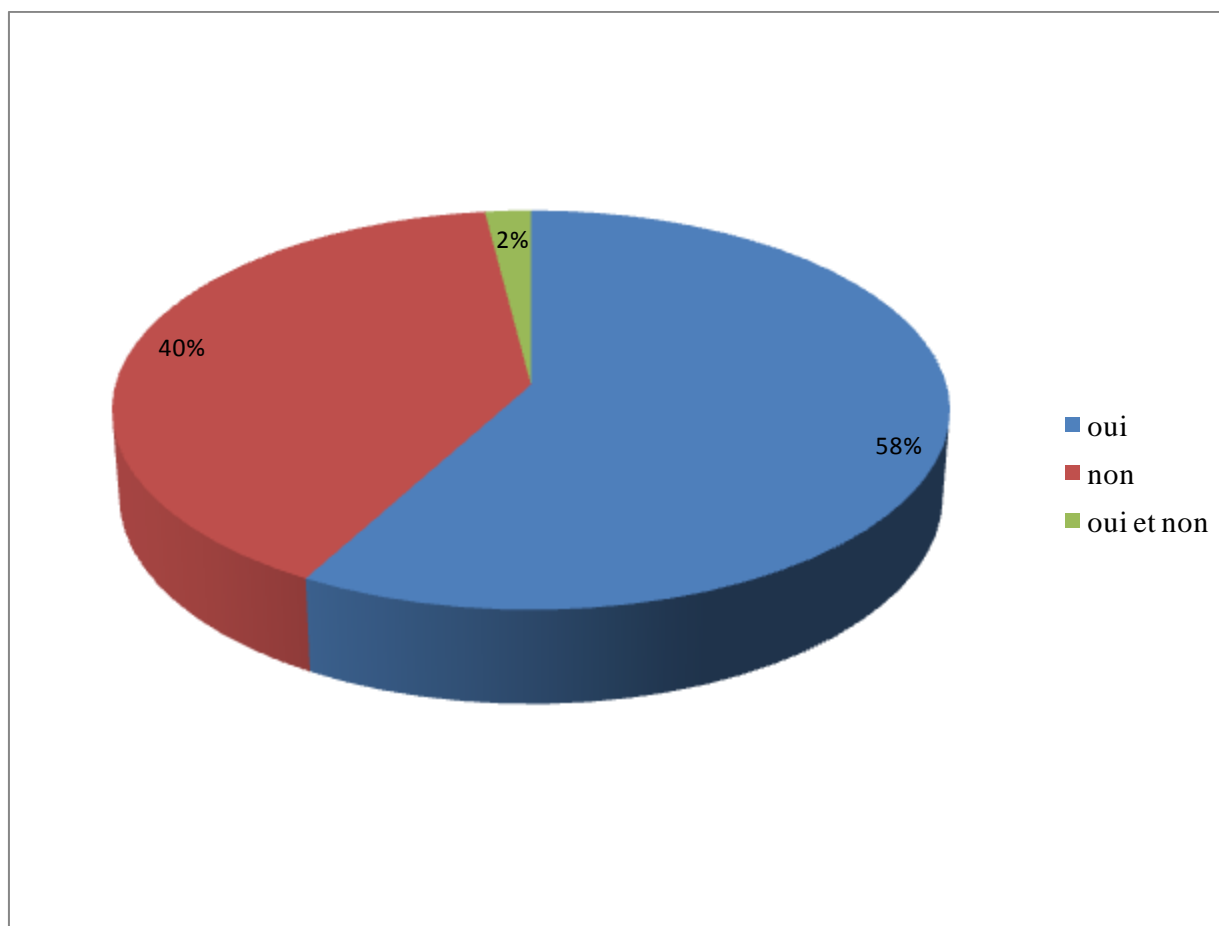
Pour la quatrième question, 53% des enseignants considèrent l'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage du français car elle est inévitable et très importante, comme elle peut faciliter la compréhension vu qu'il existe des mots dans le dialecte algérien qui sont d'origine française. Par contre, 45% ont répondu par non, pour eux l'alternance codique est un obstacle et non pas une stratégie d'apprentissage d'une langue étrangère avec la présence d'autres moyen d'explication, le recours à l'arabe n'est pas un bon moyen pour apprendre convenablement le français.

Donc, la majorité des enseignants considèrent l'alternance codique comme une astuce et un moyen pour aboutir à l'objectif visé.

Question 05 : l'alternance codique aide l'enseignant pour passer le message

	Oui	Non	Oui et non	Total
Nombre de réponses	26	18	01	45
Pourcentage	58%	40%	2%	100%

Tableau 7 : l'alternance codique comme une aide à l'apprentissage du français



Graphique 7 : l'alternance codique comme une aide à l'apprentissage du français

Pour la cinquième question, 58% des enseignants ont répondu par oui, ils affirment que la langue maternelle aide l'enseignant pour passer le message aux élèves, surtout dans les cas de blocage et d'incompréhension (ambiguïté).

D'une part, parce que l'élève à toujours recours à la langue arabe lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, il réfléchit en arabe et essaye de traduire en français. D'autre part, l'enseignant utilise la langue arabe pour traduire certains mots mal compris pour qu'il soit clair dans la tête de l'élève et il le mémorise.

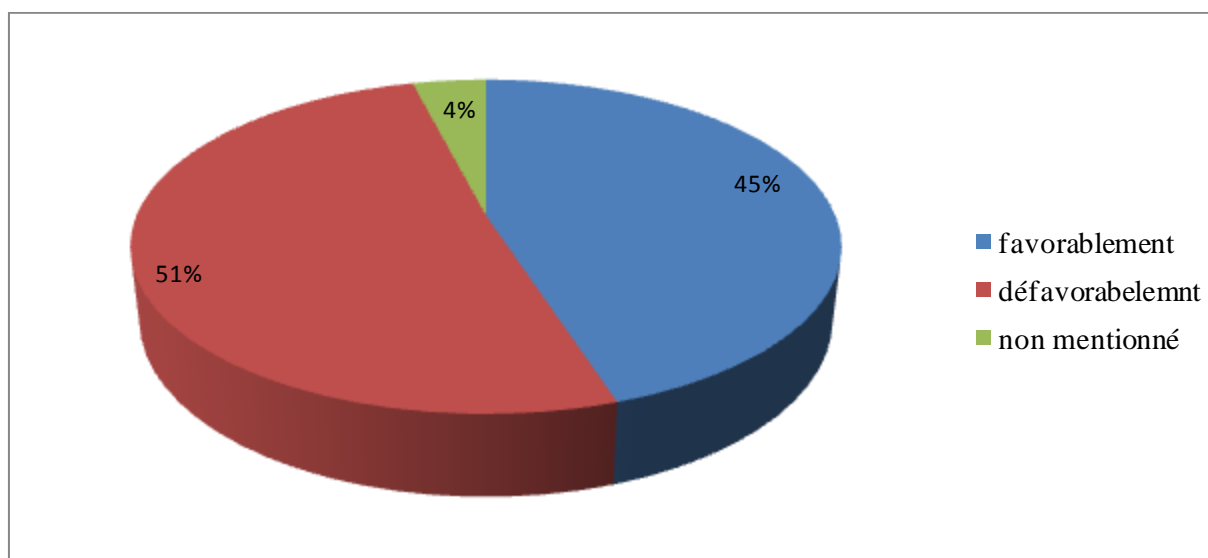
Par contre, 40% des enseignants disent non, l'alternance codique n'aide pas l'enseignant pour passer le message. Il faut apprendre le français par le français et mettre l'élève dans le bain, il parviendra tout seul à débloquer la situation.

Analyse et interprétation des résultats

Question 06 : l'un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

	Favorablement	Défavorablement	Non mentionné	Total
Nombre de réponses	20	23	02	45
Pourcentage	45%	51%	04%	100%

Tableau 8 : la réaction des enseignants face à une demande d'explication en arabe



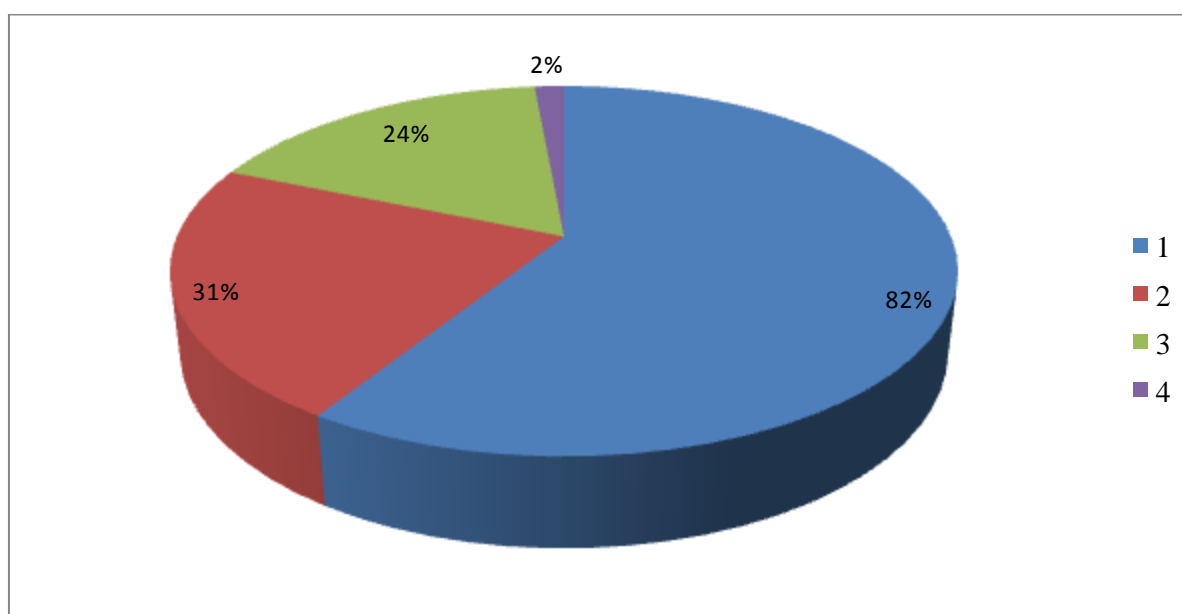
Graphique 8 : la réaction des enseignants face à une demande d'explication en arabe

Pour la sixième question, qui porte sur l'usage de la langue maternelle par les enseignants suite à une demande d'un élève : 51% soit 23 enseignants réagissent défavorablement donc, ils refusent d'expliquer en arabe, ils évitent la traduction des mots et ils expliquent le français en français. Par contre, 45% des enseignants interrogés soit 20 enseignants acceptent et utilisent la langue arabe pour remédier et éclaircir ce qui est mal compris.

Question 07 : Quand un élève s'exprime en langue maternelle

	Nombre de réponses	Pourcentage
1. Vous lui demandez de reformuler en français	37	82%
2. Vous demandez à un autre élève de l'aider	14	31%
3. Vous reformulez vous-même	11	24%
4. Non mentionné	01	02%

Tableau 9 : la réaction des enseignants face à un élève qui s'exprime en arabe



Graphique 9 : la réaction des enseignants face à un élève qui s'exprime en arabe

La septième question, porte sur la réaction de l'enseignant face à un élève qui exprime en français, on a proposé trois choix.

La majorité des enseignants avec un pourcentage de 82%, demandent à leurs élèves de reformuler en français pour habituer l'apprenant à s'exprimer en français. 31% des enseignants estiment qu'il faut demander à un autre élève de reformuler en français pour

Analyse et interprétation des résultats

créer un climat de confiance et d'entraide dans la classe et en même temps pour voir et examiner les niveaux des élèves.

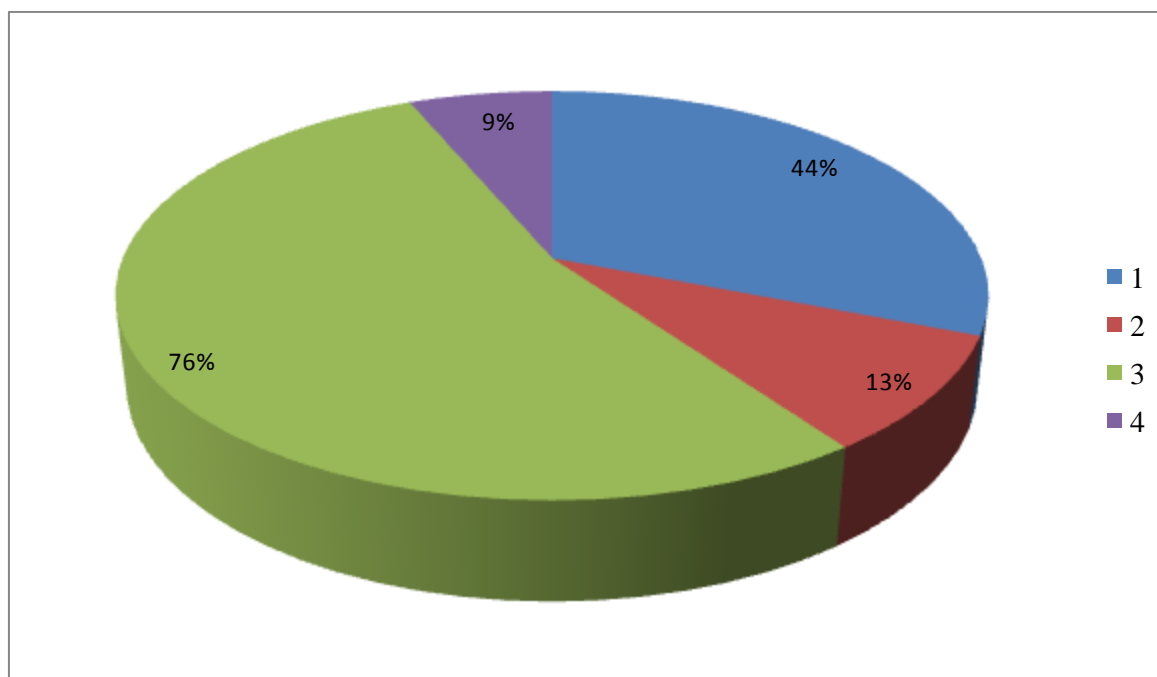
Lorsqu'un élève exprime en arabe 24% des enseignants reformules en français et l'élève répète, cela peut aider l'élève à mémoriser et apprendre de nouveaux mots qu'il ignore.

Chaque enseignant a sa méthode pour gérer les différentes situations au sein de sa classe, cela est par rapport aux niveaux et aux compétences des élèves.

Question 08 : Les raisons qui poussent l'élève à utiliser la langue maternelle

	Nombre de réponses	Pourcentage
1. Demander une explication / une reformulation	20	44%
2. Vérifier sa réponse	06	13%
3. Débloquer la situation de communication	34	76%
4. Non mentionné	04	09%

Tableau 10 : les raisons qui poussent l'élève à utiliser la langue arabe



Graphique 10 : les raisons qui poussent l'élève à utiliser la langue arabe

Pour la huitième question, qui représente trois choix et porte sur les raisons qui poussent les élèves à utiliser la langue arabe (dialectale, classique) en cours de français. On remarque que 76% des enseignants affirment que leurs élèves expriment en arabe pour débloquer la situation de communication. Ensuite, 44% disent que les élèves utilisent l'arabe pour demander une explication ou une reformulation. Enfin, 13% des enseignants estiment que l'élève utilise la langue arabe pour vérifier sa réponse.

D'après les pourcentages on constate que les élèves ont plusieurs motifs pour usage de l'alternance codique.

La majorité des élèves utilisent la langue arabe pour combler un manque lexical et débloquer une situation de communication. Lors du blocage l'élève utilise un mot arabe pour éviter de rompre la chaîne parler et résoudre la situation.

L'élève utilise la langue maternelle pour demander une explication, lors d'une incompréhension ou lorsqu'il s'agit d'un élément non assimilé, l'élève demande une reformulation ou une deuxième explication en exprimant en arabe, cela est due à un manque de vocabulaire vu le jeune âge des élèves de la quatrième année primaire et leurs compétences langagières.

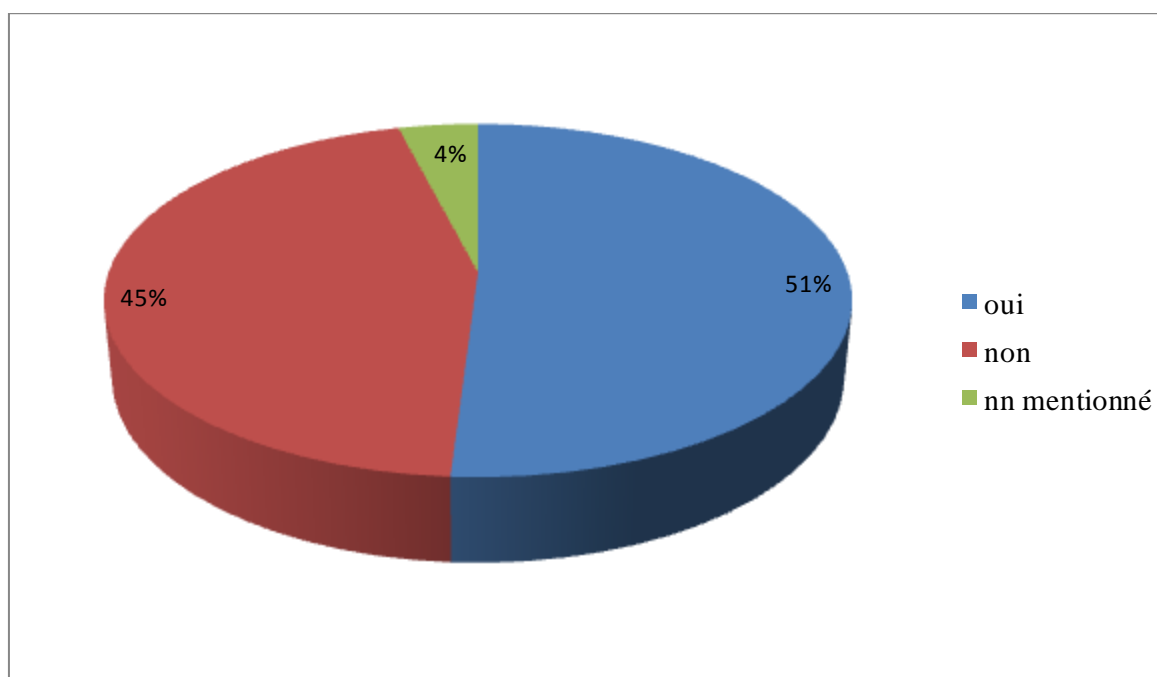
Analyse et interprétation des résultats

L'élève use la langue arabe pour une vérification préalable de sa réponse, donc, il répond en langue arabe, une fois la réponse est confirmée, il reformule en français.

Question 09 : Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	23	51%
Non	20	45%
Non mentionné	02	04%
Total	45	100%

Tableau 11 : le rôle que joue la langue arabe en classe de FLE à l'école primaire



Graphique 11 : le rôle que joue la langue arabe en classe de FLE à l'école primaire

Pour cette question, 51% des enseignants voient que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour l'élève et 45% disent qu'il est néfaste et ce n'est pas un bon moyen pour l'élève lors de l'apprentissage du français.

Analyse et interprétation des résultats

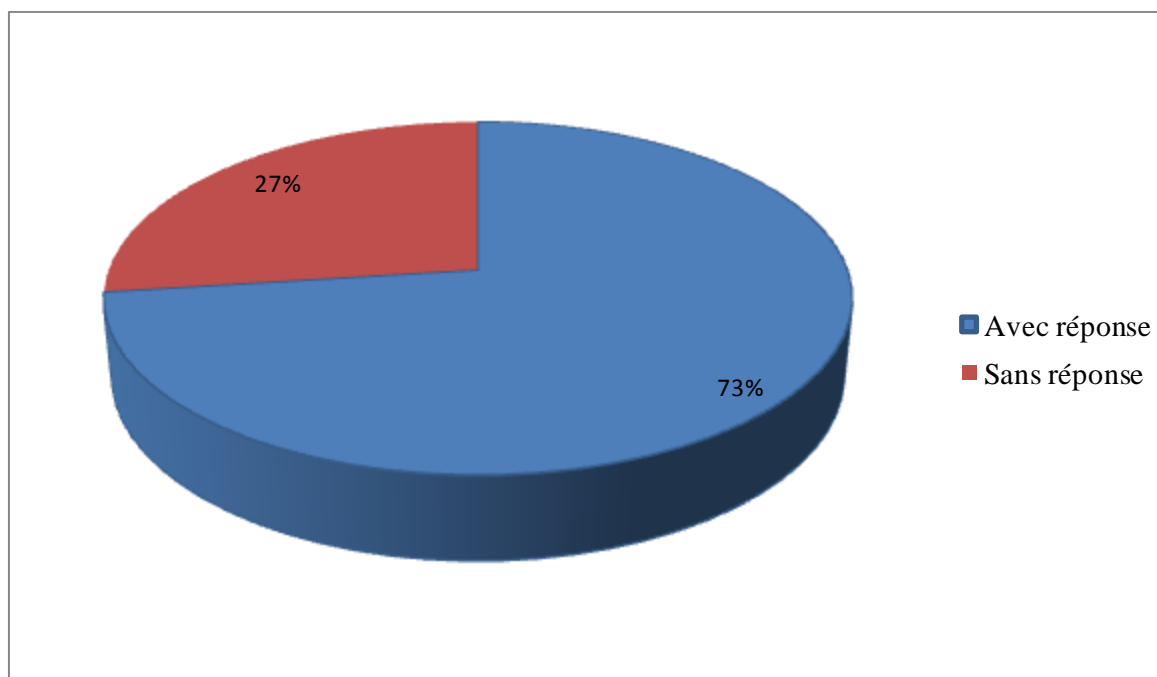
D'une part, les enseignants qui sont pour l'usage de la langue maternelle justifient leurs réponses par le fait que les apprenants sont des Algériens et non pas des Français pour leur interdire d'utiliser l'arabe pendant le cours du français. L'âge des élèves joue un rôle important, car ils sont encore en phase de découverte de la langue étrangère. Et enfin, ils ont affirmé que le recours à l'arabe est un bon moyen pour vérifier, contrôler et assurer la compréhension des élèves.

D'autre part, les enseignants qui sont contre l'alternance codique en classe du FLE justifient leur refus par le fait qu'il faut apprendre le français par le français, car dans le contexte d'immersion, l'enseignant travaille pour amener l'élève à utiliser le français comme outil de communication et d'apprentissage. Il aide l'élève à relier ce qu'il a appris dans sa langue première qui est l'arabe au français. Cependant, ce transfert en français ne se fait pas automatiquement, donc, l'enseignant doit assurer que le transfert en français est effectué. Les connaissances antérieures de l'élève, son vécu et ses habitudes cognitives doivent être valorisées et utilisées en français et l'usage de la langue maternelle risque de transformer le cours du français en cours de traduction.

Question 10 : Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

	Avec réponse	Sans réponse	Total
Nombre d'enseignants	33	12	45
pourcentage	73%	27%	100%

Tableau 12 : les motifs qui expliquent le recours à la langue arabe en classe de FLE



Graphique 12 : les motifs qui expliquent le recours à la langue arabe en classe de FLE

Pour la dernière question, vue que c'est une question ouverte la plupart des enseignants n'ont pas répondu, on a eu que 33 réponses soit 73% des enseignants qui ont expliqué les raisons qui poussent un enseignant du français langue étrangère à parler ou utiliser l'Arabe. Les raisons sont variées mais, la majorité des enseignants déclarent que lors des incompréhensions et des situations de blocage l'enseignant bascule inconsciemment vers la langue maternelle pour résoudre le problème, et dans d'autres cas l'enseignant recourt à l'arabe par volonté soit pour expliquer ou pour gérer une situation. D'autres, ont expliqué leurs recours à l'arabe par le manque de matériel pédagogique qui facilite la tâche à l'enseignant et aux élèves pour mettre la relation entre le signifié et le signifiant donc, la traduction c'est le seul moyen pour solliciter le problème posé.

Donc, après l'analyse des réponses fournies par les enseignants, nous remarquons que l'alternance codique est un fait très présent et inévitable dans la classe du français langue étrangère. Pour la majorité, est un bon moyen pour apprendre le français et pour d'autres, est un obstacle.

II. Analyse des enregistrements

- **Les fonctions de l'alternance codique**

Les passages d'une langue à l'autre, au niveau de la mise en place des énoncés produits, jouent des rôles différents dans l'apprentissage. Les deux partenaires (l'enseignant et l'apprenant) des échanges et des interactions en classe de Fle changent de code dans différentes situations mais l'objectif est la construction du savoir.

D'après l'analyse de notre corpus, nous remarquons les différentes raisons de changement du code de la part de l'enseignant et l'apprenant. Nous avons pu dégager les fonctions que remplit l'alternance codique dans la classe du français langue étrangère.

- **Du côté de l'enseignant**

2. Alternances au service de la communication ou Alternances-relais

Des alternances plus efficaces sur le plan de la progression de la communication, elles correspondent aux alternances relais qui sont davantage centrées sur la poursuite de la communication, elles paraissent davantage centrées sur la construction d'un sens, par une reprise en écho de propositions qui se complètent, lancées dans les deux langues. Le rôle de l'enseignant porte sur l'effort de progression du récit, de guidage étroit des apprenants dans la poursuite de la communication.

Les alternances relais comme leur nom l'indique semblent relever prioritairement des efforts de mise en relais des langues dans la construction collective du message.

Le premier rôle que peut jouer ce genre d'alternance, du côté de l'enseignant, est celui d'être compris par les apprenants et comme nous sommes dans une situation de début d'apprentissage et vu l'âge des apprenants, il revient à l'enseignant d'organiser le cadre dans lequel il leur présentera les savoirs et les savoir-faire, c'est à dire la gestion de la classe en tant que micro-communauté sociale.

Pour cela le recours à la langue arabe a pour but de :

1.1. Rétablir l'ordre dans la classe et faire des commentaires sur le comportement des élèves

Les comportements des élèves doivent être pris en charge par l'enseignant, il doit assumer la responsabilité de tout ce qui se passe dans la classe. Donc il gère la classe, il donne des ordres et des remarques.

Exemple :

E : **nağabrah dayar kifak nti naqaslak maš i howa** (si je trouve des écritures similaires je te sanctionne) cache ton cahier Manel

A : **ħabi ħabi** (cache cache)

Dans cet exemple, l'enseignante utilise la langue arabe en disant « **nağabrah dayar kifak nti naqaslak maš i howa** (si je trouve des écritures similaires je te sanctionne) »

pour rétablir l'ordre dans la classe pendant la séance de la dictée, un élève a essayé de tricher et donc, l'enseignant s'exprime en arabe pour donner un avertissement et montrer a ses apprenants qu'elle voit tout ce qui se passe entre eux.

Il s'agit d'un recours à la langue arabe pour gérer une situation et donner des remarques sur le comportement des apprenants dans la classe.

1.2. Evaluer la réponse d'un élève

L'enseignant bascule vers la langue maternelle pour faire un commentaire sur la réponse d'un élève soit pour confirmer ou infirmer.

Exemple :

E: par quoi commence la phrase ? La phrase commen :ce pa :r / + La phrase commence par+ Par quoi commence la phrase ? Par quoi commen :ce ? + par Une : /

A_K : une ++

E: par quoi commence une phrase ?

A_K : une majuscule

E: une /

A_K : majuscule

E: **ta>rafha w >laš matabaqhaš** (tu la connais et pourquoi tu ne l'applique pas ? ++ La phrase commen :ce pa :r une /

As :Ma :juscu :le

Dans l'exemple, l'enseignante est passé entre les rangés pour vérifier l'écriture des apprenants, un apprenant a commencé la phrase par une minuscule, donc, elle lui pose la question « Par quoi commence la phrase ? » et elle attend la réponse, après une hésitation il a répondu en disant « une majuscule », l'enseignant s'exprime en arabe dialectal « **ta>rafha w >laš matabaqhaš** (tu la connais et pourquoi tu ne l'applique pas ?) », pour faire une remarque sur l'écriture de l'apprenant car il a introduit la phrase par une minuscule.

2. Alternances qui favorisent l'appropriation linguistique

Ces alternances codiques sont des témoins de l'activité cognitive du sujet apprenant. Elles sont plus efficaces sur le plan de la progression d'apprentissage. L'apprenant et l'enseignant rompent le contrat pédagogique en produisant trois types d'Alternances codiques en recourant à la langue maternelle.

- Les alternances tremplins.
- Les alternances comme supports à la compréhension.
- Les alternances de dysfonctionnement.

2.1. Les alternances-tremplin

Ce sont les moyens linguistiques nécessaires à la transmission des informations. Le recours à la langue maternelle est inévitable pour tout ce qui constitue les messages importants sur la langue à apprendre (explication d'un mot, d'une expression, présentation ou rappel d'une règle...).

2.1.1. Donner une explication

Exemple1 :

E: Par quoi on peut remplacer maman + dans la tête ?

Analyse et interprétation des résultats

As : Elle

E: je remplace maman + dans la tête par Elle et je conjugue le verbe + mais dans la phrase on laisse maman+ **manamashouš** (on efface pas) maman ++ je conjugue seulement le verbe avec le pronom personnel.

Dans cet exemple, l'enseignante pose la question « Par quoi on peut remplacer maman ? » c'est-à-dire par quel pronom personnel peut-on remplacer maman dans la phrase ?. Les élèves répondent tous ensemble « Elle », donc il ont compris que pour conjuguer le verbe au présent il faut remplacer le sujet par un pronom personnel mais l'enseignante explique en arabe en disant « **manamashouš** (on efface pas) maman je conjugue seulement le verbe avec le pronom personnel. ». Il ne faut pas effacer le sujet de la phrase et mettre un pronom personnel, on laisse la phrase telle qu'elle est.

Exemple2 :

A : Sarah aide ++

E: termine la phrase

A : Sarah aide sa maman dans la +cousine

E: la cuisine + la cousine **hiya bant >amak wala bant halak** (ce n'est pas la cousine la cousine c'est la fille de ton oncle) + relie la phrase

A : Sarah aide sa maman+ dans la cuisine

Dans cet exemple, pendant la lecture de la phrase l'élève a mal prononcé le mot « cuisine » en disant « la cousine », l'enseignante intervient dans cette situation en expliquant que la cousine c'est la fille de l'oncle ou de la tante et elle a utilisé l'arabe dialectal « la cousine **hiya bant >amak wala bant halak** (ce n'est pas la cousine la cousine c'est la fille de ton oncle) + relie la phrase », et elle a demandé à l'élève de relire la phrase.

2.1.2. Rappeler ou expliquer une règle

Exemple 1 :

E: Kamel et toi + c'est pas vraiment juste mais on peut le dire ++ regardez >**laš dartzalkoum hadi** (pourquoi je vous ai fait celle là) + il faut tou :jours regarder le Su :jet+ car il n'est pas toujours un pronom personnel + on peut le changer **maši dayman tağabrou** (vous ne trouvez pas toujours) les sujets comme ça ++ des pronoms personnels + comme tout à l'heure + Maman prépa :re le gâteau + Par quoi je peux remplacer maman ?

As : madame ma ::dame

E: oui oui + pa :r /

As : Elle + elle

Dans cet exemple, l'enseignante explique la notion du sujet qui peut être un nom et non pas seulement un pronom personnel : « + il faut tou :jours regarder le Su :jet+ car il n'est pas toujours un pronom personnel + on peut le changer **maši dayman tağabrou** (vous ne trouvez pas toujours) les sujets comme ça ». Et en même temps elle a fait un rappel de l'exemple précédent : « comme tout à l'heure + Maman prépa :re le gâteau » pour appuyer son explication par un exemple concret.

Exemple 2 :

E: attention **manamhiš** (je n'efface pas) je barre pas les sujets et je mets nous++ attention vous avez le tableau et ++ je réfléchis + parce que les phrases ne sont pas toujours avec les pronoms personnels+ Fatima les sujets ne sont pas toujours un pronom personnel **rani ngoulha w n>awadha lfa>il maykounš dayman damir** (je dis et je répète le sujet n'est pas toujours un pronom).

Dans cette exemple, l'enseignante explique qu'il faut remplacer le sujet par le pronom personnel pour conjuguer le verbe et elle insiste sur le fait que le sujet peut d'être aussi un nom et non pas seulement un pronom personnel : « **rani ngoulha w n>awadha lfa>il maykounš dayman damir** (je dis et je répète le sujet n'est pas toujours un pronom) ».

Analyse et interprétation des résultats

Dans cette situation l'enseignante recourt à l'arabe pour expliquer la notion de sujet et rappeler la règle, afin de corriger l'erreur et réparer le malentendu.

2.1.3. Guider l'apprenant

Exemple :

E : nous allons allons **ila goulz zallons yağabdou z** (si je prononce nous allons il vont ajouter le z)

A : nous allons

E: oui+ en lecture mais **rahna fi** (on est dans) la dictée + en lecture on met la liaison nou :s +

allons+ à + à la + la fête

Dans l'exemple ci-dessus, lors de la dictée l'enseignante a prononcé : « Nous allons » sans faire la liaison, un apprenant intervient pour faire la remarque en prononçant la phrase avec la liaison, en ce moment l'enseignante explique qu'elle a prononcé la phrase de cette façon pour que les apprenants puissent écrire correctement la phrase, parce qu'ils étaient en cours de dictée et non dans la lecture. Elle a utilisé l'arabe pour guider les apprenants et donner des indices pour bien écrire les mots.

2.1.4. Clarifier

Exemple :

E :vous avez le mou :le

A : le contraire de ++ démouler + c'est mou :ler

E: mou :ler bien mou :ler + voila un mou :le + le mou :le (l'enseignante prend une boîte)

A : >**oulba** (boîte)

E: je mets ici la tarte+ je la mets au four et quand elle est cuite + je + je la fais sortir du mou :le + je dé :mou :le la tarte **nagal>ouha man le moule nta>ha** (on la fait sortir de son moule) + je démoule la tarte

Dans cet exemple, l'enseignante explique le verbe démouler en utilisant une boîte, elle a utilisé la langue arabe pour expliquer le mot démouler en arabe en disant :

« **nagal>ouha man le moule nta>ha** (on la fait sortir de son moule) », pour clarifier la situation et donner la bonne explication du verbe démouler.

2.3. L'alternance comme support à la compréhension

Cette alternance favorise la construction du sens en langue cible, grâce à plusieurs opérations auxquelles les élèves comme les enseignants ont recours. Dans ce type d'échange la langue dominante peut alors varier très rapidement. Les enseignants pourraient l'utiliser pour attirer l'attention des élèves sur leurs acquis antérieurs ou pour faire référence à des activités menées antérieurement, ce qui a pour fonction de fixer la compréhension. Elle pourrait également servir de moyen d'affirmation et de confirmation de la compréhension tout au long des interactions en classe.

Exemple :

E : le chat miaule ::e ++ comment j'ai pu conjuguer miaule avec E >**laš madartš hna ons wala ez >laš** (pourquoi j'ai pas mis ici ons ou ez pourquoi ?) + par quoi tu peux remplacer le chat ? + dans ta tête ? ++

As : madame + madame madame

E: **f rasak baš t>awad** (dans ta tête par quoi tu remplace) le chat ?

A : il

Dans cet exemple, l'enseignante utilise la langue arabe pour attirer l'attention des élèves sur la terminaison du verbe miauler en disant : « **laš madartš hna ons wala ez >laš** (pourquoi j'ai pas mis ici ons ou ez pourquoi ?) ». Après, l'élève va regarder la terminaison du verbe conjugué et le sujet, et donc, il remplace le sujet par le pronom personnel qui convient.

Exemple2 :

E: non + je + de :te :ste+ je deteste c'est-à-dire + je n'aime pas + de :tester+ je n'aime pas

A_F : **la oħib** (je n'aime pas)

E: oui je n'ai :me pas je de ::teste + **nakrah** (je déteste) + alors je déteste/

A : je déteste les bonbons non non

Analyse et interprétation des résultats

Dans cet exemple, l'enseignante explique le verbe « détester » en donnant des synonymes et donc, les apprenants expliquent en arabe en disant : « **la ohib** (je n'aime pas) », l'enseignante à son tour utilise la langue arabe pour confirmer le sens du verbe en disant : « + **nakrah** (je déteste) ». Dans ce cas la langue arabe favorise la construction du sens du mot pour une bonne compréhension.

- **Du côté de l'apprenant**

1. Alternances au service de la communication ou Alternances-relais

1.1. Donner une information

Par un manque de vocabulaire ou sans faire attention l'élève utilise la langue arabe pendant le cours.

exemple1 :

E: réfléchi :ssez + Kame :l et toi ++ aller + soyez intelligents et intelligents ::tes+ Attention + allez attention + Les su :jets un + deux + levez les ardois ::ses

As : [...]

E: très bien + passe au tableau ++ montre moi + Tu as corrigé ? Ah +

A: madame + madame **glat gir f la terminaison kount >arfatou glat gir f la terminaison** (je savais je me suis trompé seulement dans la terminaison)

E: D'a :ccord d'a :ccord

L'élève dans cet exemple, utilise la langue maternelle pour justifier son erreur de conjugaison, en expliquant à l'enseignante qu'il a la bonne réponse et il a commis une faute seulement dans la terminaison du verbe. L'élève recourt à la langue maternelle pour se défendre par manque de vocabulaire.

Exemple2 :

E: allez deux par deux+ en silence en silen ::ce

As : madame

E: madame quoi ?

As : madame **maši nta>na** (ce n'est pas la notre)

Dans cet exemple, l'élève intervient lorsque l'enseignante leur demande de sortir à la récréation et ce n'était pas la sonnette de la récréation mais une sonnette pour les classes à double vacation. L'élève dans ce cas recourt à la langue arabe pour donner une information.

1.2. Demander une information

Exemple :

A: madame **ndiro fasila** (virgule) ?

E: virgu :le

A : ah+ virgule+ virgule

Dans cet exemple, l'élève demande une information en arabe, en disant : « **ndiro fasila** (virgule) ? », l'enseignante traduit le mot en français et l'élève répète le mot une deuxième fois en français. Il a utilisé sa langue maternelle spontanément, une fois l'enseignante prononce le mot « virgule » il a repris la phrase en français aussi.

2. Les alternances-tremplin

L'apprenant peut faire recourt à sa langue maternelle pendant l'apprentissage du français langue étrangère, pour prouver qu'il a assimilé et aussi pour affirmer son savoir.

L'apprenant dans ce cas explique des notions en arabe pour répondre aux questions du genre : « Qu'est-ce que c'est ? », « Comment cela s'appelle ? ». Pochard (1997) a constaté cet emploi récurrent de la langue maternelle.

Exemple 1 :

E: nous allons à + la fête + Nous + allons+ à la fête+ pour voir + les magiciens

As : les ma :gi :ciens

E: c'est quoi un magicien ?

As : madame + madame

Analyse et interprétation des résultats

E: le magicien + magicien + un+ ma :gi :cien

A : **saḥir** (magicien)

E: **saḥir** (magicien) et le clown ?

As : **mouhariġ** (clown)

E: voila + **mouhariġ** (clown)

Dans cet exemple, l'enseignante demande l'explication de mot « magicien » en posant la question : « c'est quoi un magicien ? », un élève répond directement en arabe classique en disant : « **saḥir** (magicien) », l'enseignante confirme la réponse de l'élève en lui disant « **saḥir** (magicien) », elle pose une deuxième question « et le clown ? », les élèves expliquent directement le mot en arabe pour affirmer leur savoir : « **mouhariġ** (clown) ».

Exemple 2 :

E : je sou :ligne qu'est ce que ça veut di :re je + sou :li :gne ?

A_N : **nousatir** (souligner)

Dans cet exemple, l'enseignante pose la question « qu'est ce que ça veut dire je souligne ? », elle attend l'explication des élèves, et donc, un élève explique directement le mot « souligner » en arabe, en disant : « **nousatir** (souligner) ».

Exemple 3 :

E: le beure c'est quoi le beu :re+ y a pas ici l'Ima :ge y a pas l'ima :ge+ la maman fait le gâteau avec + le sucre+ la farine et le beu ::re + ah le beu ::re

A : **lim** (citron)

E: Non + non pas **lim** (citron)

A : madame **dhan** (le beure)

E: très bien le beu :re c'est **dhan** (beure)

Dans l'exemple ci-dessus, l'enseignante demande l'explication du mot « beure », en donnant des indices, les élèves disent : « **lim** (citron) », quand elle a infirmé la réponse, un autre élève prononce le mot « **dhan** (le beure) » en attendant la confirmation ou

Analyse et interprétation des résultats

l'infirmité de l'enseignante donc , c'est une vérification d'assimilation pour voir si les élèves assimilent le mot ou pas , ils expriment en arabe pour montrer qu'ils ont compris.

Exemple 4 :

E : Les cerises c'est quoi les cerises ?

A : **alkaraz** (les cerises)

E: oui **alkaraz** (les cerises) + bien mais l'arbre des cerises

As : ma :dame + le cerisier

Langue maternelle (l'arabe dialectal / classique) dans ces exemples, permet à l'enseignant de vérifier la compréhension du mot « cerise », l'enseignante pose la question en français et elle attend l'explication du mot en arabe.

Il s'agit ici, d'une alternance codique tremplin à fonction d'explication, l'élève fait recours à la langue maternelle pour vérifier et confirmer et affirmer qu'il a compris, il prononce le mot en arabe en attendant la confirmation ou l'infirmité de l'enseignante c'est une vérification préalable.

2.1. Les alternances balises de dysfonctionnement

Cela correspond à un élargissement du répertoire verbal. L'apprenant éprouve une difficulté au moment de la production et bascule vers la langue maternelle pour ne pas rompre la chaîne parlée, il utilise ainsi un mot de la langue maternelle ou un terme issu d'un autre code au milieu d'une phrase élaborée en français, et ceci parce qu'il ne dispose pas du terme adéquat dans son répertoire.

Exemple :

A: madame l'exercice

E: on a un exercice à corriger ?

As : oui ::

A: madame l'exercice **nta**> (de) il faut

E: oui :: il faut oui + après on va corriger

Dans cet exemple, l'enseignante pose la question « on a un exercice à corriger ? » et un élève répond à l'interrogation de l'enseignante en indiquant que l'exercice est sur l'obligation « il faut » en disant : « madame l'exercice **nta** (de) il faut », il a éprouvé une difficulté dans la construction de toute la phrase en français donc il a utilisé «**nta** (de) » pour éviter de rompre la chaîne parlée.

III. L'alternance codique comme stratégie d'enseignement du français langue étrangère

• Qu'est-ce qu'une stratégie d'enseignement ?

C. Vergon définit la notion stratégie comme : « les moyens mis en œuvre par un individu-agent- qui ne subit pas et dont l'action est orientée vers un but. » (p4).

Une stratégie d'enseignement, est l'ensemble de méthodes et de moyens adéquats avec le contexte et les acteurs du champ qui aide à atteindre l'objectif visé au début de processus d'enseignement/apprentissage.

1. Les stratégies d'enseignement

1.1..La stratégie contrastive

« La stratégie contrastive est la mise en rapport des deux systèmes linguistiques en présence pour en relever les points communs et les différences. » (CAUSA.M 1996. p3)

On met en relation les deux langues ; une est déjà intériorisée chez les uns et les autres, puisqu'il s'agit de la langue maternelle et la langue cible en voie d'apprentissage.

Le passage est marqué par un mot ou une phrase introductive.

1.2. La stratégie d'appui

« Avec la stratégie d'appui, l'enseignant ne se sert pas d'une réduction, ni d'une amplification dans la langue qu'il enseigne, mais, pour faciliter l'accès à la LC, il emploie l'autre code qui « circule » dans la classe. » (Ibid, 1996. 4)

Ce qui diffère la stratégie d'appui de la stratégie contrastive est que les passages d'une langue à l'autre ne sont pas marqués mais spontanés et ils ne relèvent pas de la langue à apprendre mais aussi du discours qu'on le trouve dans les interactions ordinaires.

1.2.1. Les activités de reprise

1.2.1.1. Les répétitions

Par répétition, nous entendons la reprise de la même séquence « sans qu'aucune modification linguistique n'affecte le verbal » (Vion, 1992, p. 215).

Dans le passage d'une langue à l'autre, Il s'agit de la traduction mot à mot des mêmes énoncés.

Exemple :

E : attention **manamhiš** (je n'efface pas) je barre pas les sujets et je mets nous++ attention vous avez le tableau et ++ je réfléchis + parce que les phrases ne sont pas toujours avec les pronoms personnels+ Fatima les sujets ne sont pas toujours un pronom personnel **rani ngoulha w n>awadha lfa>il maykounš dayman damir** (je dis et je répète le sujet n'est pas toujours un pronom)

Dans cet exemple, l'enseignante répète les mêmes propos en langue maternelle pour insister sur l'explication de fait que le sujet n'est pas toujours un pronom personnel. Donc, il s'agit d'une traduction mot à mot.

1.2.1.2. La reformulation

La reformulation est une reprise « avec modification(s) de propos antérieurement tenus »

(Ibid 1992, p. 219).

Exemple :

A : N'oublie pas de dé+ de dé + démouler les tar + les tartes

E: dé :mou :ler les tar :rtes + Qu'est ce que ça veut dire démou :ler ?

As : [...]

E: vous avez le mou :le

A: le contraire de ++ démouler + c'est mou :le

E: mou :ler bien mou :ler + voila un mou :le + le mou :le (l'enseignante prend une boîte)

A : >oulba (boite)

E: je mets ici la tarte+ je la mets au four et quand elle est cuite + je + je la fais sortir du mou :le + je dé :mou :le la tarte **nagal>ouha man le moule nta>ha** (on la fait sortir de son moule) + je démoule la tarte.

Dans cet exemple, l'enseignante reformule la phrase en arabe parce qu'il s'agit d'une incompréhension du mot « démouler », elle a expliqué le mot en français et a reformulé en arabe l'explication pour donner des indices aux élèves pour trouver le sens exact.

1.2.2. Les achèvements

L'enseignant, après une pause ou une hésitation, passe à l'autre langue sans avoir terminé la phrase qu'il a entamée en langue cible. Il tente d'expliquer en français mais dans le cas d'incompréhension il passe à la langue maternelle directement pour éclaircir la situation.

Exemple :

E : par quoi je peux remplacer le chat dans la phrase ?

A_D : sujet

E: le chat miaule ::e ++ comment j'ai pu conjuguer miaule avec E ++ >laš **madartš hna ons wala ez >laš** (pourquoi j'ai pas mis ici ons ou ez pourquoi ?) + par quoi tu peux remplacer le chat ? + dans ta tête ? ++

As : madame + madame madame

A: je

E: **f rasak baš t>awad** (dans ta tête par quoi tu remplace) le chat ?

A : il

Dans cet exemple, l'enseignante pose la question par quoi je peux remplacer « le chat », elle parle des pronoms personnels mais l'élève visé n'a pas compris donc elle a expliqué en attirant son attention pour regarder la terminaison du verbe et pendant l'explication elle bascule vers la langue arabe : « >laš **madartš hna ons wala ez >laš** (pourquoi je n'ai pas mis ici ons ou ez pourquoi ?) ».

1.2.3. Le parler bilingue

Causa.M définit le parler bilingue chez l'enseignant comme : « ce que l'on pourrait qualifier d'alternance codique « pure », à savoir les séquences dans lesquelles le passage d'une langue à l'autre n'est pas marqué et où l'on ne peut parler d'activités de reprise ni d'achèvement. »

Le passage à la langue maternelle n'est pas préparé ou marqué il est naturel et enchaîné, il s'agit d'un va et vient entre les deux langues.

Exemple :

E: il faut bien réfléchir : r + et ils au pluriel je la mets dans ma tête **rah >andi lğadwal** (j'ai le tableau) ici + le tableau et la conjugaison + je ferme + e+ tu fermes + es+ il ferme+ e+ nous fermons + vous fermez+ ils ferment+ ent + **ki tkouno ħafdin** (vous apprenez) le tableau+ alors il faut regarder la phrase et les Sujets d'abord + il faut remplacer + les sujets par un+ pronom personnel+ dans la tête.

Dans cet exemple, l'enseignante explique en utilisant la langue cible et la langue maternelle à la fois dans une même intervention, il s'agit d'un va et vient entre les deux langues dans le but de clarifier de la situation. Le parler bilingue est dû du bilinguisme de l'enseignant.

Après l'analyse des résultats du questionnaire et du corpus enregistré, nous remarquons que l'alternance codique occupe une place importante dans la classe du FLE, elle est inévitable et peut être considérée comme une stratégie qui favorise l'apprentissage du français. Le jeune âge des apprenants de la quatrième année primaire et leur niveau en tant que débutants, pousse l'enseignant à utiliser la langue maternelle pour différentes raisons :

- la gestion de la classe
- l'explication et la vérification de la compréhension.
- Clarifier et guider l'apprenant.
- Rappeler une règle ou mettre l'accent sur une notion déjà étudiée.

L'apprenant à son tour utilise la langue arabe lors de son apprentissage du français pour :

- Demander ou donner une information.

Analyse et interprétation des résultats

- Camoufler un manque de vocabulaire.
- Affirmer son savoir.
- Vérifier sa réponse.

Donc, l'alternance codique joue un rôle dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elle est considérée comme une astuce, une aide et comme un outil pour une bonne compréhension et assimilation de cours.



Conclusion générale

Conclusion générale

Dans notre travail, nous avons tenté de traiter le phénomène de l'alternance codique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère à l'école primaire, en partant d'une problématique qui consiste à comprendre pourquoi l'enseignant et l'apprenant recourent-ils à la langue maternelle (l'arabe dialectal / l'arabe classique) en cours du français ?, notre objectif est de voir si ce recours à la langue arabe favorise l'apprentissage d'une seconde langue et de dégager les fonctions qu'elle occupe dans une classe de FLE.

L'émergence de la langue maternelle en classe de FLE , ou ce qu'on appelle l'alternance codique a fait objet de nombreuses recherches, on a ceux qui sont contre et qui la considère comme un obstacle et d'autre qui sont d'accord et la qualifie comme utile et favorable pour un déroulement efficace du cours de FLE.

A travers l'analyse d'un ensemble d'enregistrements de cours et un questionnaire destiné aux enseignants du français à l'école primaire, nous avons pu répondre à notre problématique et confirmer nos hypothèses.

Les résultats de notre étude, ont montré que la langue arabe est présente dans l'enseignement du français, elle remplit pas mal de fonctions en classe de français langue étrangère et la majorité des enseignants interrogés estime qu'elle a un effet positif sur l'apprentissage, elle aide l'apprenant à comprendre. Donc, l'alternance codique n'est pas un signe d'une incapacité de s'exprimer en français ou d'un manque de maîtrise de la langue étrangère, mais elle témoigne d'une compétence bilingue qui favorise l'apprentissage du français.

Le degré de fréquence de l'alternance codique diffère d'une classe à l'autre, cela dépend du niveau des apprenants et de l'enseignant, mais ce phénomène est toujours présent dans la classe du français.

Nous estimons que l'usage de l'alternance codique n'est plus considéré comme néfaste, mais il constitue un véritable outil et un appui qu'on peut considérer comme l'une des stratégies de l'enseignement/apprentissage du français. Elle émerge en cours du FLE comme support pour la compréhension, utilisés par les enseignants et par les

Conclusion générale

apprenants. Elle manifeste en classe de FLE comme un remède aux incompréhensions et aux blocages de communication.

Pour conclure, nos résultats ne peuvent pas être définitifs, car notre recherche se limite à une zone géographique précise et une seule classe de quatrième année et pourrait être élargie à d'autres classes et d'autres langues étrangères.



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- **BILLIEZ J. (2003).** *Contacts de langues, modèles, typologie, intervention.* Paris : L'Harmattan
- **CANUT C. et CAUBET D.(2001).** *Comment les langues se mélangent, code switching en francophonie .* Paris : L'Harmattan
- **CUQ.J.P. (2003).** *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.*CLE. Paris, ISBN : 209-033972-1.
- **CUQ.J.P et GRUCCA.I (2005).***Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.* France : Presse universitaire de Grenoble
- **DABENE, L. (1994).** *Repères sociolinguistique pour l'enseignement des langues .* France : Hachette
- **DAKHLIA.J.(Dir).(2004).** *Trame de langue usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb.* Paris : Maisonneuse & Larose
- **DUBOIS. J (2012).** *Grand dictionnaire linguistique et sciences du langage.* Paris : Larousse.
- **ROULET.E. (1980).** *Langue maternelle et langues secondes vers une pédagogie intégrée.* Paris : Hatier.
- **SEBAA, R. (1996),** *L'arabisation dans les sciences sociales ,* Paris : L'Harmattan.
- **TRONCY.C. (2015).** *Didactique du plurilinguisme : Approche plurielle des langues.* France : Imptim'vert-des sociétés.

Articles

- **BELAZREG.N. (2016).** « *Le bilinguisme franco-arabe en Algérie* ».Revue Passerelle. Oran. P121-138. Consultée janvier 2018

URL: <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/155/15/1/6527>

- **BENAZZO. S et DIMROTH . C (2004).** « *Le rôle des particules additives dans la construction de la cohésion discursive en langue maternelle et en langue étrangère* ». Langages N°155. Paris. P1-28

Bibliographie

- **BILLIEZ. J (2005).** « *Répertoire et parlers plurilingues* ». Des concepts en question, Peter lang . Bern. P 323-338
- **BOUBAKOUR. S ,** « *ÉTUDIER LE FRANÇAIS... QUELLE HISTOIRE !* ». Université lumière. Lyon2.
- **BOUKHCHAM. K et VARRO. G (2001).** « *Benrabah, Mohamed. – Langue et pouvoir en Algérie Histoire d'un traumatisme linguistique. Paris, Séguier, 1999. (« Les Colonnes d'Hercule »).* ». Cahiers d'études africaines . consulté le 22 décembre 2018.

URL : <http://etudesafricaines.revues.org/132>

- **CASTELLOTTI. V. (2001).** « *La langue maternelle en classe de langue étrangère* ». Paris, CLE international. Consulté en octobre 2018

URL: <https://www.rechercheisidore.fr/search/resource/?uri=10670/1.yf935n>

- **CASTELLOTTI, V. & Moore, D . (1997).** « *Alterner pour apprendre, alterner pour enseigner, de nouveaux enjeux pour la classe de langue* ». Étude de linguistique appliquée
- **CAUSA.M. (1996).** « *L'alternance codique dans le discours de l'enseignant* », Les Carnets du Cediscor N° 4. Mis en ligne le 03 juin 2010. Consulté novembre 2018.

URL: <http://cediscor.revues.org/404>

- **CAUSA, M. (2002).**« *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère: Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère* ».Berne Peter Lang.
- **CHODAKOVA, P (2014).**« *Reggae francophone : Alternance codique et emprunts* ».Linguistica pragensia N° 1, Prague. P 20-31
- **DABENE, L et BILLIEZ, J. (1992).** « *Autour du multilinguisme* ». Revue de linguistique et de didactique des langues. Université Stendhal de Grenoble.
- **FERHANI,F. (2006).** « *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme* ». Le français aujourd'hui N°154. ISSN 0184-7732. P 11-18.

URL: <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm>

Bibliographie

- LAHLAH, M. (2009). « *L'alternance codique chez les apprenants algériens de 6^{ème} année primaire dans le cours de français langue étrangère* ». Synergies Algérie N°5. Gri flint . France. P159-173. Consulté en novembre 2017

URL: <https://gerflint.fr/Base/Algerie5/lahlah.pdf>

- LAMIZET, B. (2002). « *Politique et identité* », Lyon, Presses universitaires de Lyon. Le Point, N° 1468.
- MAARFIA, N. (2008) « *L'Alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : entre fonction communicative et fonction didactique* ». Synergies Algérie N° 2. Gri flint .France. P 93-107. Consulté en janvier 2018

URL: <https://gerflint.fr/Base/Algerie2/maarfia.pdf>

- MEDANE ,H. (2015) . « *L'interférence comme particularité du français cassé en Algérie* ». TIPA :Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage N° 31. Consulté le 12 octobre 2018.

URL : <http://journals.openedition.org/tipa/1394>

- MOORE, D. (2001). « *Une didactique de l'alternance pour mieux apprendre ?* ». éla - Revue de Didactologie des langues-cultures.N°121. ISSN 0071-190X[ISBN]. P71-78. Consulté en décembre 2017.

- URL:

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=ELA&ID_NUMPUBLIE=ELA_121&ID_ARTICLE=ELA_121_0071

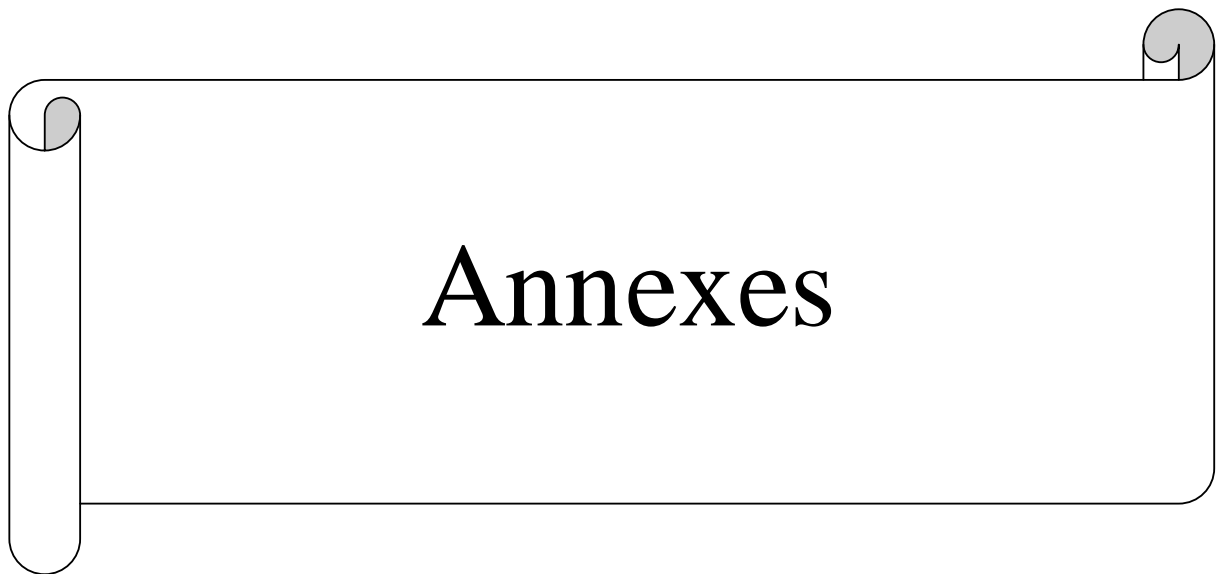
- MOORE,D (1996). « *Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école* », Aile N°7. P 96-118
- TAHTAH, N (2013). « *La compétence bi/plurilingue en classe de langue en Algérie* ». OpenEdition Journals N°1. Consulté décembre 2018

URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/3255>

- OESH SERRA C. et PY. B. (1996) .« *Le bilinguisme* ». AILE n° 7. P 10-33
- POPLACK. S (1988). « *Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste* ». Langage et société N°43, P 23-46

Bibliographie

- *VERGON, C. « Définitions de la notion de stratégie d'apprentissage : consensus et désaccords » Université de Franche-Comté. P1-13*



Annexe 1 :

Le questionnaire : I - XXX

Annexe 2 :

Les fiches pédagogiques de l'enseignante : XXXI - XXXIII

Annexe 1 : le questionnaire

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans
- 5 ans à 10 ans
- 10 ans à 20 ans

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2-Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

1

L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquer la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ?

..... Parce que ça va assurer la compréhension.....
.....

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

..... Les élèves n'arrivent pas à comprendre en.....
français.....

Merci

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans
- 5 ans à 10 ans
- 10 ans à 20 ans

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2- Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

autre, précisez :

4-Considérez-vous l'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

Oui

Non

-Pourquoi ?

Pour faciliter l'apprentissage des apprenants.

5- Est-ce que le recours à la langue arabe (classique ou/et dialectal) peut aider l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

Oui

Non

-Justifiez :

Étudier la langue française c'est maîtriser la langue.

6- Si l'un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

Favorablement, vous reprenez en arabe

Défavorablement, vous refusez de passer à l'arabe

7- Quand un élève s'exprime en langue maternelle :

Vous lui demandez de reformuler en français

Vous demandez à un autre élève de l'aider

Vous reformulez vous-même

8- L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquer la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ?

Pour élaborer l'explication des mots

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

La seule cause quand je trouve un blocage lexical chez l'apprenant

Merci

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans
- 5 ans à 10 ans
- 10 ans à 20 ans

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2-Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

autre, précisez :

.....
.....

4-Considérez-vous l'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

- Oui
 Non

-Pourquoi ?

L'alternance codique est une méthode qui peut rendre la communication plus simple, ces derniers préfèrent l'usage de l'alternance codique pour aider la compréhension de la langue étrangère

5- Est-ce que le recours à la langue arabe (classique ou/et dialectal) peut aider l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

- Oui
 Non

-Justifiez :

Le contact de langues tel qu'il est vécu en situation de classe les rapports aux langues qu'entretiennent ces derniers sont emblématique le parler métissé imposés par le vécu. Un phénomène « d'alternance codique » et de

6- Si l'un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

- Favorablement, vous reprenez en arabe
 Défavorablement, vous refusez de passer à l'arabe

7- Quand un élève s'exprime en langue maternelle :

- Vous lui demandez de reformuler en français
 Vous demandez à un autre élève de l'aider
 Vous reformulez vous-même

8- L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquer la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ?

nous nous intéresserons à l'emploi de plusieurs langues par les enseignants, puis nous examinerons de quelle manière l'alternance codique peut aider les apprenants dans leur apprentissage d'une LE

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

... la participation en classe... elle implique une dynamique de groupe... favorise le déroulement de la communication un support à la compréhension.

la suite qu'"m°=05"
- et de mélange de codes" constituent une stratégie - Une présence :
arabe / Français / Berbères représentent des modes de communication

Merci

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans
- 5 ans à 10 ans
- 10 ans à 20 ans

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2-Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

autre, précisez :

.....
.....

4-Considérez-vous l'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

Oui

Non

-Pourquoi ?

..... *l'arabe dialectal a des mots qui sont à l'origine*
..... *du français.*

5- Est-ce que le recours à la langue arabe (classique ou/et dialectal) peut aider l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

Oui

Non

-Justifiez :

..... *Pas toujours, mais quelques fois on l'utilise*
..... *mais d'une manière correcte.*

6- Si l'un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

Favorablement, vous reprenez en arabe

Défavorablement, vous refusez de passer à l'arabe

7- Quand un élève s'exprime en langue maternelle :

Vous lui demandez de reformuler en français

Vous demandez à un autre élève de l'aider

Vous reformulez vous-même

8-L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquer la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ?

..... *Enrichir ses informations et développer ses*
..... *acquis*

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

..... *Des thèmes difficiles à expliquer*
.....

Merci



Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans
- 5 ans à 10 ans
- 10 ans à 20 ans

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2-Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

autre, précisez :

.....
.....

4-Considérez-vous l'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

- Oui
 Non

-Pourquoi ?

L'apprenant se sent confiant
.....
.....

5- Est-ce que le recours à la langue arabe (classique ou/et dialectal) peut aider l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

- Oui
 Non

-Justifiez :

Lors de l'incompréhension d'un concept ou notion l'apprenant se sent bloquer et le recours à la langue arabe devient une solution

6- Si l'un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

- Favorablement, vous reprenez en arabe
 Défavorablement, vous refusez de passer à l'arabe

7- Quand un élève s'exprime en langue maternelle :

- Vous lui demandez de reformuler en français
 Vous demandez à un autre élève de l'aider
 Vous reformulez vous-même

8-L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquer la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ?

.....
.....

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

L'incompréhension de certains mots ou abstractions.....
Le manque des matériaux didactiques.....

Merci

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans
- 5 ans à 10 ans
- 10 ans à 20 ans

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2-Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

autre, précisez :

.....
.....

4-Considérez-vous l'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

- Oui
 Non

-Pourquoi ?

Car si l'enseignant parle en arabe dans la séance il ne fait rien et son message jamais sera réalisé.....

5- Est-ce que le recours à la langue arabe (classique ou/et dialectal) peut aider l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

- Oui
 Non

-Justifiez :

Par fois oui mais pas tout le temps par exemple expliquer un mot dans un texte mais parler en arabe non.

6- Si l'un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

- Favorablement, vous reprenez en arabe
 Défavorablement, vous refusez de passer à l'arabe

7- Quand un élève s'exprime en langue maternelle :

- Vous lui demandez de reformuler en français
 Vous demandez à un autre élève de l'aider
 Vous reformulez vous-même

8- L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquer la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ?

*Parce que si on prend l'habitude d'utiliser la langue
maternelle jamais on apprend le Français.....*

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

C'est le manque de vocabulaire chez l'élève.....

Merci

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans
- 5 ans à 10 ans
- 10 ans à 20 ans

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2-Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

Annexes

autre, précisez :

.....
.....

4-Considérez-vous l'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

Oui

Non

-Pourquoi ?

Des fois un moyen pour passer le message

5- Est-ce que le recours à la langue arabe (classique ou/et dialectal) peut aider l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

Oui

Non

-Justifiez :

.....
.....

6- Si l'un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

Favorablement, vous reprenez en arabe

Défavorablement, vous refusez de passer à l'arabe

7- Quand un élève s'exprime en langue maternelle :

Vous lui demandez de reformuler en français

Vous demandez à un autre élève de l'aider

Vous reformulez vous-même

8-L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquer la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ?

Des fois on est obligé de passer à la LM.

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

L'incompréhension des élèves, le blocage lors de l'explication.

Merci

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans
- 5 ans à 10 ans
- 10 ans à 20 ans

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2-Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

- autre, précisez :

.....
.....

4-Considérez-vous l'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

- Oui
 Non

-Pourquoi ?

...c'est... bénéfique... pour... l'apprenant... parce... que... il... se... sent impliqué... dans... cet... apprentissage... s'il... arrive... à... comprendre... la... langue cible... dans... sa... langue... maternelle.

5- Est-ce que le recours à la langue arabe (classique ou/et dialectal) peut aider l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

- Oui
 Non

-Justifiez :

Parfois... ça... nous... arrive... d'utiliser... l'arabe... pour... traduire... quelques... mots... qui... empêchent... la... compréhension... de nos élèves.

6- Si l'un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

- Favorablement, vous reprenez en arabe
 Défavorablement, vous refusez de passer à l'arabe

7- Quand un élève s'exprime en langue maternelle :

- Vous lui demandez de reformuler en français
 Vous demandez à un autre élève de l'aider
 Vous reformulez vous-même

8-L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquent la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ?

Les apprenants que nous avons en face de nous sont des algériens et non pas des français, recourir à leur langue reste important.

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

...l'incompréhension... chez... l'apprenant... de bloquer... des situations... de... communications... expliquer... quelques... mots.
Mais, il faut utiliser l'arabe quand le contexte ou la situation nécessite sinon on peut écourter son emploi.

Merci

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans
- 5 ans à 10 ans
- 10 ans à 20 ans

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2-Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

autre, précisez :

Habituier l'apprenant à s'exprimer dès les premiers temps de l'apprentissage au moyen du discours communication en duel.....

4-Considérez-vous l'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

Oui

Non

-Pourquoi ?

Il ne faut pas s'appuyer sur l'alternance codique mais ça sert quand même ça nous permet d'aider et d'accéder à l'expression.....

5- Est-ce que le recours à la langue arabe (classique ou/et dialectal) peut aider l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

Oui

Non

-Justifiez :

Absolument pour faciliter et approcher la compréhension. Clarifier le processus d'apprentissage.....

6- Si l'un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

Favorablement, vous reprenez en arabe

Défavorablement, vous refusez de passer à l'arabe

7- Quand un élève s'exprime en langue maternelle :

Vous lui demandez de reformuler en français

Vous demandez à un autre élève de l'aider

Vous reformulez vous-même

7- L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquer la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ? *Dans le contexte de l'immersion, l'enseignant vise à amener l'élève à utiliser le français comme outil de communication et d'apprentissage. Il aide l'apprenant à relier ce qu'il connaît, ce qu'il a appris dans sa langue première à la langue seconde le français. Cependant, les transferts en langue seconde ne se font pas automatiquement. Même si les enfants ont acquis des connaissances et compétences dans leur langue première, l'enseignant devra s'assurer que le transfert en langue seconde puisse s'effectuer. Les connaissances antérieures de l'apprenant, son vécu, ses habitudes cognitives doivent être valorisés et utilisés en langue seconde.*

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

Quelle que soit la communication, se repose sur l'opération suivante : quelqu'un émetteur produit un énoncé "message" dont le contenu "référéntiel" est communiqué à quelqu'un d'autre "récepteur" grâce à l'utilisation d'une langue commune, code et à un moyen de communication canal.

Merci

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme du Master en didactique, qui porte sur L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire, nous vous prions de répondre aux questions sachant que les résultats seront traités en anonymat.

L'expérience :

- 0 à 5 ans
- 5 ans à 10 ans
- 10 ans à 20 ans

1-Est- ce que vous recourez à une autre langue dans votre cours ?

- Oui
- Non

-Si oui, de quelle langue s'agit-il :

- L'arabe classique
- L'arabe dialectal

2-Vous recourez à la langue maternelle pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- économiser le temps
- créer un climat de confiance

3-Le recours à la langue maternelle est-il pour vous un moyen :

- d'explication
- du contrôle de la compréhension des élèves
- de la gestion de la classe

autre, précisez :

.....
.....

4-Considérez-vous l'alternance codique comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

- Oui
 Non

-Pourquoi ?

La présence des moyens d'explication supprime l'alternance codique dans la classe

5- Est-ce que le recours à la langue arabe (classique ou/et dialectal) peut aider l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

- Oui
 Non

-Justifiez :

le manque d'illustrations et des moyens d'explications dans les écoles algériennes

6- Si l'un de vos élèves demande une explication en arabe, vous réagissez :

- Favorablement, vous reprenez en arabe
 Défavorablement, vous refusez de passer à l'arabe

7- Quand un élève s'exprime en langue maternelle :

- Vous lui demandez de reformuler en français
 Vous demandez à un autre élève de l'aider
 Vous reformulez vous-même

8-L'élève s'exprime en langue maternelle pour :

- Demander une explication / une reformulation
- Vérifier sa réponse
- Débloquer la situation de communication (le manque de vocabulaire)

9- Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Pourquoi ?

Assurer la compréhension chez les élèves.

10- Qu'est-ce qui vous pousse à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

Le manque des moyens d'explications surtout les choses abstraits.

Merci

Annexe 2 : fiches de l'enseignante

Conjugaison

Cours: 4 AP

Durée: 45 min

Projet: 02

Séquences: 03

Elève: le verbe inviter au présent

Compétence: connaître les transformations relatives au temps

Objectifs: L'apprenant sera capable de comprendre les règles de transformation relatives aux temps, aux personnes et au nombre.

- de conjuguer les verbes du 1^{er} g au présent de l'indicatif avec les pronoms personnels sujets.

Matériel: ardoise, UP 65, CAP 64.

Déroulement

Mise en situation:

- Jacine invite ses amis à la fête.

Repérage du S, V

- Moment d'analyse:

- Remplacement de sujet par les autres pronoms personnels je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles.

- conjugaison du verbe inviter avec tous les pronoms personnels

- Récapitulation:

citer les terminaisons des verbes du 1^{er} g au présent de l'indicatif.

conjugaison du verbe: aimer, parler, manger

Grammaire

Cours: 4 AP
Durée: 45 min

Projet: 02
Séquence: 03

Thème: Le GNS et le GV

Compétence: produire des énoncés mettant en œuvre les acte de parole

Objectifs: s'apprenant sera capable de prendre conscience du fonctionnement de la langue et d'identifier le GNS et le GV dans la phrase.

Matériel: tableau, ardoise, Mp 65,

Déroulement

Rappel: le sujet et le verbe.

Re-pense le S et le V dans un phrase avec un pronom personnel sujet.

Moment de découverte:

Yacine et Majid préparent la fête.
 qui → SE → que fait yacine et Majid?
 \ GNS / \ GV /

Les garçons préparent la fête.
 qui → SE → Que fait les garçons?
 \ GNS / \ GV /

Moment d'analyse:

Pour trouver le GNS, on pose la question Qui? il peut être un pronom personnel ou bien un déterminant, un nom.

autre exemple pour confirmer:

- Les enfants jurent au ballon
- Amine et sa sœur fabrique un avion.

Application:

Les ardoises + C AP 65

La dictée

Cours : 4 AP
Durée : 45 min

Projet : 02
Séquence : 03

Activité : dictée sans fautes
Compétence de la compétence : écrire en cursive une phrase.

objectifs : l'élève sera capable de :

- écrire en cursive et respecter la ponctuation.
- orthographier correctement les mots.

Matériel : tableau, ardoise, cahier de classe

Déroulement

I. moment de découverte :

- Poster la phrase sur le tableau

Nous allons à la fête pour voir les magiciens et les clowns.

- Par quoi commence la phrase ? Par quoi elle se termine ?

- Lecture de la phrase

- Lecture de la phrase par les apprenants.

- explication des mots : magiciens - clowns.

- décomposer la phrase et isoler les mots difficiles à écrire : voir - magiciens - clowns.

- Décomposer les mots et les effacer

- Demander aux élèves à chaque fois d'écrire un mot sur les ardoises.

- mettre les mots de la phrase en désordre et demander aux élèves de les mettre en ordre.

II. Moment d'application :

- Écrire quelques mots sur les ardoises.

Résumé

L'alternance codique est une pratique langagière par laquelle l'enseignant du FLE fait recours à la langue maternelle de l'apprenant lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage, c'est ce qu'on appelle aussi (le métissage linguistique).

Notre recherche porte sur l'alternance codique dans la classe du français langue étrangères (FLE) à l'école primaire, où les deux acteurs du processus d'enseignement (l'enseignant et l'apprenant) font recours à la langue maternelle pour des buts divers.

notre recherche est élaborée en se basant d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire et un enregistrements, pour dégager les différentes fonctions que remplit l'alternance codique dans la classe de français langue étrangère et de vérifier si son influence est favorable ou défavorable pour le processus d'enseignement / apprentissage. Mots clés : alternance codique, langue maternelle, langue étrangère, bilinguisme, d'enseignement / apprentissage.

Abstract

Codic alternation is a language practice in which the teacher of the FFL uses the learner's mother tongue when implementing the learning contents, which is also called (linguistic mixing). Our research focuses on the codic alternation in the class of French as a foreign language in primary school, where the two actors in the teaching process (the teacher and the learner) use the mother tongue for various goals.

our research is based on a questionnaire for primary school teachers and a record in order to identify the various functions that code-switching exercises in the French as a foreign language class and to check whether its influence is favorable or unfavorable for the teaching / learning process.

Key words: code alternation, mother tongue, foreign language, bilingualism, teaching / learning

الملخص

التناوب اللغوي هو ممارسة لغوية يستخدم فيها معلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية اللغة الأم للمتعلم أثناء الدرس، والتي تسمى أيضًا (الاختلاط اللغوي).

يركز بحثنا على التناوب اللغوي في فصل اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في المدرسة الابتدائية، حيث يستخدم المعلم والمتعلم اللغة الأم من أجل أهداف مختلفة.

يعتمد بحثنا على استبيان لمعلمي المدارس الابتدائية و تسجيل صوتي بهدف تحديد الوظائف المختلفة التي تشغلها اللغة الأم في فصل اللغة الفرنسية والتأكد من أن كان تأثيرها مواتٍ أو غير مواتٍ لعملية التدريس / التعلم.

الكلمات المفتاحية: التناوب اللغوي، اللغة الأم، اللغة الأجنبية، ثنائية اللغة، التدريس / التعلم